



HAL
open science

Contribution à l'étude des apports de Paracelse (1493-1541) dans le domaine de la santé

Adrien Plancq

► **To cite this version:**

Adrien Plancq. Contribution à l'étude des apports de Paracelse (1493-1541) dans le domaine de la santé. Sciences pharmaceutiques. 2021. dumas-03617334

HAL Id: dumas-03617334

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03617334v1>

Submitted on 23 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



THESE

Pour l'obtention du Diplôme d'État de Docteur en Pharmacie

Préparée au sein de l'Université de Caen Normandie

Contribution à l'étude des apports de Paracelse (1493-1541) dans le domaine de la Santé

Présentée par
Adrien PLANCO

Soutenue publiquement le 07/12/2021
devant le jury composé de

Mr David GARON	Docteur en pharmacie et Professeur à l'UFR Santé – Université de Caen Normandie	Président du jury
Mr Jean-Philippe RIOULT	Docteur en pharmacie et Maître de conférences à l'UFR Santé – Université de Caen Normandie	Examinateur
Mr Frédéric DISSON	Docteur en pharmacie et pharmacien titulaire à Saint Pierre d'Entremont	Examinateur

Thèse dirigée par Jean-Philippe RIOULT

LISTE DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

Directeur de la Faculté des Sciences Pharmaceutiques
Professeur Michel BOULOUARD

Assesseurs

Professeur Pascale SCHUMANN-BARD
Professeur Anne-Sophie VOISIN-CHIRET

Directrice administrative
Madame Sarah CHEMTOB

Directrice administrative adjointe
Madame Emmanuelle BOURDON

PROFESSEURS DES UNIVERSITES

BOULOUARD Michel	Physiologie, Pharmacologie
BUREAU Ronan	Biophysique, Chémoinformatique
COLLOT Valérie	Pharmacognosie
DALLEMAGNE Patrick	Chimie médicinale
DAUPHIN François	Physiologie, Pharmacologie
DELEPEE Raphaël	Chimie analytique
FABIS Frédéric	Chimie organique
FRERET Thomas	Physiologie, Pharmacologie
GARON David	Botanique, Mycologie, Biotechnologies
GIARD Jean-Christophe	Bactériologie, Virologie
MALZERT-FREON Aurélie	Pharmacie galénique
ROCHAIS Christophe	Chimie organique
SCHUMANN-BARD Pascale	Physiologie, Pharmacologie
SICHEL François	Toxicologie
SOPKOVA Jana	Biophysique, Drug design
VOISIN-CHIRET Anne-Sophie	Chimie médicinale

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

ANDRE Véronique – HDR	Biochimie, Toxicologie
BOUET Valentine – HDR	Physiologie, Pharmacologie

CAILLY Thomas – HDR Chimie bio-inorganique, Chimie organique

DENOYELLE Christophe – HDR Biologie cellulaire et moléculaire, Biochimie, Cancérologie

DHALLUIN Anne Bactériologie, Virologie, Immunologie

ELDIN de PECOULAS Philippe – HDR Parasitologie, Mycologie médicale

GROO Anne-Claire Pharmacie galénique

KIEFFER Charline Chimie médicinale

KRIEGER Sophie (Praticien hospitalier) – **HDR** Biologie clinique

LAPORTE-WOJCIK Catherine Chimie bio-inorganique

LEBAILLY Pierre – HDR Santé publique

LECHEVREL Mathilde – HDR Toxicologie

LEGER Marianne Physiologie, Pharmacologie

LEPAILLEUR Alban – HDR Modélisation moléculaire

N’DIAYE Monique Parasitologie, Mycologie médicale, Biochimie clinique

PAIZANIS Eleni Physiologie, Pharmacologie

POTTIER Ivannah Chimie et toxicologie analytiques

PREVOST Virginie – HDR Chimie analytique, Nutrition, Education thérapeutique du patient

QUINTIN Jérôme Pharmacognosie

RIOULT Jean-Philippe Botanique, Mycologie, Biotechnologies

SAINT-LORANT Guillaume (Praticien hospitalier) Pharmacie clinique

SINCE Marc Chimie analytique

VILLEDIEU Marie – HDR Biologie et thérapies innovantes des cancers

PROFESSEUR AGREGE (PRAG)

PRICOT Sophie Anglais

PERSONNEL ASSOCIE A TEMPS PARTIEL (PAST)

SEDILLO Patrick Pharmacie officinale

SEGONZAC Virginie Pharmacie officinale

Enseignants titulaires du Diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie

Remerciements

Je remercie le Pr. D. GARON d'avoir accepté d'être le Président de mon Jury de thèse.

Je remercie le Dr. F. DISSON d'avoir accepté d'être membre du jury pour cette thèse.

Je remercie le Dr. J-Ph. RIOULT qui m'a aidé à trouver ce sujet de thèse et qui m'a accompagné dans la réalisation de ce travail.

Je remercie l'équipe de la pharmacie Le Comptoir Naturel à Caen et celle de la Pharmacie Normande à Saint Pierre d'Entremont qui m'ont permis de continuer les études de pharmacie et de trouver la façon dont je souhaite exercer dans le futur.

Je remercie l'association Hélichryse et tous les membres de la formation d'olfactothérapie qui m'ont fait découvrir une approche des plantes différente et riche.

Je tiens à remercier Rachel, ma femme, sans qui je n'en serai pas là aujourd'hui et qui a su m'accompagner dans la réalisation de cette thèse.

Je remercie mes amis de pharmacie, ceux du lycée, les traquenards, l'aumônerie du lycée et les scouts pour toutes les aventures que j'ai vécu avec eux et qu'il me reste à vivre.

Je remercie également ma famille et mon entourage pour le soutien qu'ils m'ont apporté.

SOMMAIRE

I) INTRODUCTION **1**

II) LA THEORIE DES SIGNATURES DANS LES MEDECINES ANTIQUES **2**

A) LA MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE	2
1) PRINCIPES GENERAUX	2
_a) Le <i>Yin</i> et le <i>Yang</i>	2
_b) Le <i>Qi</i>	4
_c) Les cinq éléments	5
2) LES ORGANES <i>YIN</i>	7
_a) Le Cœur	7
_b) Le Foie	8
_c) Les Poumons	9
_d) La Rate	10
_e) Les Reins	11
_f) Le Maître du Cœur	12
3) LES ORGANES YANG	12
_a) L'Estomac	12
_b) L'Intestin Grêle	13
_c) Le Gros Intestin	13
_d) La Vésicule Biliaire	14
_e) La Vessie	14
4) LES SIX MERVEILLEUX ORGANES YANG	14
_a) L'Utérus	14
_b) Le Cerveau	15
_c) La Moelle	15
_d) Les Os	15
_e) Les Vaisseaux Sanguins	16
5) LES CAUSES DE MALADIE EN MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE	16
_a) Causes internes	16
_b) Les Causes Externes	18
_c) Les Causes Diverses	20
B) LA MEDECINE GRECQUE ANTIQUE	20
1) LA THEORIE DES QUATRE ELEMENTS	20
2) LA THEORIE DES HUMEURS	23
3) PRINCIPE DE LA MEDECINE HUMORALE	25
4) CONCLUSION	27

III) PARACELSE, SA VIE ET SA MEDECINE **28**

A) VIE DE PARACELSE	28
1) ENFANCE DE PARACELSE	28
2) INITIATION DE PARACELSE PAR TRITHEME	30
2) PREMIERE PERIODE D'ERRANCE (1515 – 1525)	31
3) LA FIN DE SON VOYAGE A BALE	34
4) LE RETOUR AUX VOYAGES ET L'ETUDE DE L'OCCULTISME	37
5) PARACELSE DANS SON SIECLE	39
B) LA MEDECINE PARACELSIENNE OU MEDECINE HERMETIQUE	41
1) PLUS LOIN QUE LA MEDECINE	41
2) L'HOMME DANS LE MONDE	42
3) BASES DE MEDECINE HIPPOCRATIQUE	44
4) PRINCIPES FONDAMENTAUX	45
5) LES CAUSES DE MALADIES SELON LA MEDECINE HERMETIQUE	47
6) L'ACQUISITION DE CONNAISSANCES	49
7) LA SPAGYRIE	52

IV) APPROCHE DES PROPRIETES DES PLANTES MEDICINALES SELON LA THEORIE DES SIGNATURES **57**

A) ACHILLEE MILLEFEUILLE, <i>ACHILLEA MILLEFOLIUM</i> L., ASTERACEES	57
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	58
2) PROPRIETES	59
3) DISCUSSION	61
B) ARMOISE COMMUNE, <i>ARTEMISIA VULGARIS</i> L., ASTERACEES	63
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	63
2) PROPRIETES	65
3) DISCUSSION	66
C) BOULEAUX BLANC ET PUBESCENT, <i>BETULA ALBA ET PUBESCENS</i> EHRH., BETULACEES	68
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	68
2) PROPRIETES	70
3) DISCUSSION	71
D) CAMOMILLE NOBLE, <i>CHAMAEMELUM NOBILIS</i> L., ASTERACEES	73
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	73
2) PROPRIETES	75
3) DISCUSSION	76
E) CARDERE, <i>DIPSACUS FULLONUM</i> L., CAPRIFOLIACEES	78
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	78
2) PROPRIETES	80
3) DISCUSSION	81
F) CEDRE DE L'ATLAS, <i>CEDRUS ATLANTICA</i> CARRIERE, PINACEES	83
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	83
2) PROPRIETES	84
3) DISCUSSION	85

G) CHELIDOINE, <i>CHELIDONIUM MAJUS</i> L. SUBSP <i>MAJUS</i>, PAPAVERACEES	86
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	86
2) PROPRIETES	88
3) DISCUSSION	89
H) GENEVRIER, <i>JUNIPERUS COMMUNIS</i> L., CUPRESSACEES	91
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	91
2) PROPRIETES	93
3) DISCUSSION	94
I) LAVANDE OFFICINALE, <i>LAVANDULA ANGUSTIFOLIA</i> MILL., LAMIACEES	96
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	96
2) PROPRIETES	97
3) DISCUSSION	98
J) MELEZE, <i>LARIX DECIDUA</i> MILL., PINACEES	100
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	100
2) PROPRIETES	102
3) DISCUSSION	102
K) MELILOT, <i>MELILOTUS OFFICINALIS</i> G., FABACEES	104
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	104
2) PROPRIETES	105
3) DISCUSSION	106
L) NOYER, <i>JUGLANS REGIA</i>, JUGLANDACEES	107
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	107
2) PROPRIETES	110
3) DISCUSSION	111
M) ORTIE, <i>URTICA DIOICA</i> L., URTICACEES	113
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	113
2) PROPRIETES	115
3) DISCUSSION	116
N) PRELE, <i>EQUISETUM ARVENSE</i> L., EQUISETACEES	117
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	117
2) PROPRIETES	118
3) DISCUSSION	119
O) REGLISSE, <i>GLYCYRRHIZA GLABRA</i> L., FABACEES	120
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	120
2) PROPRIETES	121
3) DISCUSSION	122
P) RONCE, <i>RUBUS FRUCTICOSUS</i> L., ROSACEES	123
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	123
2) PROPRIETES	125
3) DISCUSSION	125
Q) SAUGE OFFICINALE, <i>SALVIA OFFICINALIS</i> L., LAMIACEES	127
1) DESCRIPTION BOTANIQUE	127
2) PROPRIETES	128
3) DISCUSSION	130
V) CONCLUSION	131

VI) BIBLIOGRAPHIE **134**

VII) ANNEXE 1 **138**

La majorité des photos de cette thèse a été prise par mes soins. La légende comporte dans ce cas le lieu et la date de prise. Dans le cas contraire la source est précisée en légende.

I) Introduction

Les plantes sont une des bases de la thérapeutique, peu importe l'époque. Anciennement elles étaient utilisées telles quelles, aujourd'hui elles le sont toujours, ou sous forme d'extrait, mais sont aussi à l'origine de molécules qui sont modifiées par hémisynthèse.

Malheureusement le savoir de l'utilisation brute de ces plantes disparaît petit à petit malgré un enseignement toujours d'actualité dans les facultés de pharmacie. De nombreux autrices et auteurs transmettent aussi leur savoir par des livres ou des articles sur internet. Il existe beaucoup de personnes n'ayant pas la connaissance des risques inhérents à l'utilisation de ces plantes et dans ce contexte beaucoup entendent parler de la théorie des signatures définie par Paracelse (1493-1541). Cette théorie, souvent mal présentée, peut aboutir à des accidents dus à des confusions comme la carotte sauvage avec la cigüe.

La théorie des signatures est à approfondir par chaque praticien souhaitant exercer la phytothérapie. C'est pour cette raison que j'ai décidé de me pencher sur ce sujet afin de mieux comprendre la nature même de la théorie des signatures selon Paracelse, que l'on considère comme son fondateur. A partir de là j'espère que mon travail permettra d'expliquer au mieux aux personnes intéressées les applications et les limites de cette théorie.

Pour étudier ce sujet nous avons choisi de procéder par ordre chronologique. Tout d'abord nous survolerons la médecine traditionnelle chinoise puis la médecine humorale grecque avant d'étudier la vie et l'œuvre de Paracelse.

Enfin nous proposerons une étude de plusieurs plantes à la lumière de la théorie des signatures afin d'en voir les possibilités et les limites.

II) La théorie des signatures dans les médecines antiques

Chaque médecine antique a un système trop complexe pour pouvoir être développé en détail ici. Leur nombre étant par ailleurs très élevé j'ai fait le choix d'étudier seulement la médecine traditionnelle chinoise (MTC) datée d'environ 1500 ans avant Jésus Christ et la médecine des humeurs, traditionnellement attribuée à Hippocrate (-460 à -377). Dans ses deux médecines nous retrouvons la théorie des signatures mais avec une lecture qui diffère de celle énoncée par Paracelse.

Dans cette partie je vais expliquer succinctement les grands principes de ces deux médecines afin de pouvoir mieux comprendre leur approche des plantes par la suite.

A) La médecine traditionnelle chinoise

1) Principes généraux

a) Le *Yin* et le *Yang*

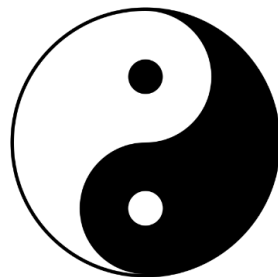


Figure 1 Le Yin et le Yang, source : wikipédia

Le *Yin* et le *Yang* sont deux principes de bases en Médecine Traditionnelle Chinoise.

La figure 1 montre leur représentation classique. Le *Yin* en noir et le *Yang* en blanc. Ils forment un cycle infini d'où la forme cyclique. L'un naît de l'autre, nous le voyons à

l'augmentation progressive de leur place dans le cercle mais il y a toujours le principe opposé dans le dominant, d'où la présence des points blanc et noir.

Traditionnellement pour l'être humain on considère la femme plus *Yin* et l'homme plus *Yang*. De même le froid, la concentration, le mouvement descendant sont *Yin* alors que le chaud, l'expansion, le mouvement ascendant sont *Yang*.

Au niveau du corps humain on retrouve ses principes dans des couples d'organes *Yin* ou organes pleins appelés *Zang* et des organes *Yang* ou organes creux appelés *Fu*. On retrouve donc les couples *Yin/Yang* dans le tableau 1.

Organe <i>Yin</i>	Organe <i>Yang</i>
Cœur	Intestin Grêle
Foie	Vésicule Biliaire
Rate	Estomac
Poumon	Gros Intestin
Rein	Vessie

Tableau 1 Couple d'Organes en Médecine Chinoise d'après Lauding I. (1998)

Ces dix organes sont les plus connus mais il en existe d'autres. Selon certains auteurs il existe un sixième organe *Yin* : le Maître du Cœur. Le fait de le considérer comme organe fait débat car d'un point de vue anatomique il se « confond » avec le Cœur et pour cela certains parlent du Cœur en englobant le Maître du Cœur. Au contraire si l'on regarde du côté des méridiens, représentation de canaux énergétiques parcourant la surface de notre corps, les deux organes ont des méridiens bien distincts d'où cette considération de sixième organe *Yin*.

De plus il existe six merveilleux organes *Yang* qui sont appelés ainsi car ils possèdent la fonction d'un organe *Yin* qui est de stocker l'Essence, représentante de notre énergie vitale, mais ont la forme d'un organe *Yang* qui est creux. Ce sont l'Utérus, le Cerveau, la Moëlle, les Os, les Vaisseaux sanguins et la Vésicule Biliaire.

Ici il faut bien différencier le « cœur » du « Cœur » et ce pour tous les organes. Par convention une minuscule au début du nom de l'organe réfère à la vision médicale actuelle alors qu'une majuscule réfère à la Médecine Energétique et donc à l'énergie de cet organe.

Cette notion de *Yin* et de *Yang* est l'approche thérapeutique privilégiée de l'Ecole du *Yin* et du *Yang* aussi appelée Ecole naturaliste dont un grand représentant fut Li Shizhen (1518-1593), un médecin chinois.

b) Le *Qi*

Aucun mot français ne semble convenir pour avoir une traduction exacte du concept de *Qi* ou *Chi*. Le mot s'en rapprochant le plus est Energie. Nous comprenons alors qu'il soit une notion importante dans le domaine des arts martiaux asiatiques comme le *Tai Chi*.

Le *Qi* correspond à la matière prenant tantôt une forme solide et imparfaite, tantôt une forme éthérée, fluide ou autre. A la fois matériel et immatériel il est la base de toutes les manifestations de vie y compris dans les minéraux.

Le *Qi* est un flux constant connaissant des stades d'agrégation variables. Lorsque le *Qi* se condense, l'énergie se transforme, s'accumule et produit une forme physique ; lorsque le *Qi* se disperse, il donne naissance à des formes de matière plus subtiles³⁵.

Dans le corps le *Qi* se manifeste de six façons différentes. Il est la base du Sang, des Liquides Organiques, de l'Essence, du *Qi* nourricier, du *Qi* protecteur et du *Qi* originel.

L'Essence se divise elle-même en deux, Essence du Ciel Antérieur qui est une transmission directe de nos parents au moment de la conception et Essence du Ciel Postérieur qui est extraite de nos aliments par l'Estomac et la Rate. Rappelons que l'Essence correspond à notre énergie vitale ou capacité vitale. Nous pourrions la rapprocher des télomères de nos chromosomes. Ces derniers raccourcissent à chaque réplication cellulaire jusqu'à la mort de la cellule une fois qu'ils ont disparu.

Le *Qi* nourricier est celui extrait de nos aliments et c'est lui qui nourrit nos Organes Internes. C'est par ailleurs lui que l'on stimule avec les aiguilles d'acupuncture.

Le *Qi* protecteur lui est plus grossier et est sous la gouverne des Poumons qui le fera circuler dans l'espace entre la peau et les muscles pour nous protéger des agressions extérieures.

Le *Qi* originel correspond à de l'Essence transformée en *Qi* et qui acquiert donc un dynamisme lui permettant de devenir le fondement de toutes les énergies du corps.

c) Les cinq éléments

Au sein même de la Médecine chinoise il existe plusieurs méthodes d'application de la médecine : l'acupuncture, la moxibustion et la digipuncture, la phytothérapie et la psychothérapie entre autres.

Bien qu'elles reposent toutes sur certains principes de bases, certaines seront plus affines de la théorie des méridiens comme l'acupuncture, la digipuncture ou encore la moxibustion. D'autres à l'inverse seront plus affines de la théorie des cinq éléments comme la nutrithérapie ou la phytothérapie. Cette théorie des cinq éléments repose sur le Bois, le Feu, la Terre, le Métal et l'Eau. Il est un sixième élément qui apparaît dans certains livres et qui est le Grain mais il n'entre pas dans la considération classique des éléments.

Les éléments servent d'images pour expliquer les interactions entre différents objets. Dans le corps humain ce sont les organes Yin qui sont utilisés comme représentation d'un élément.

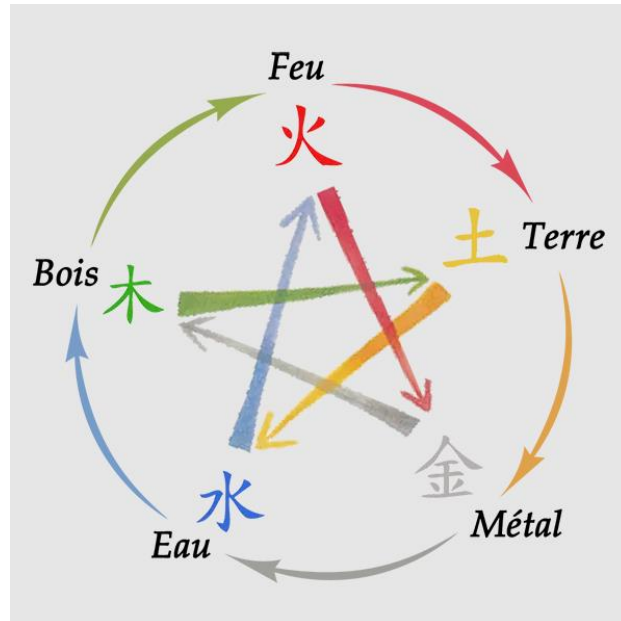


Figure 2 Cycle d'engendrement et cycle de domination
Source : lesmainsdejade.fr

Les éléments interagissent entre eux à travers différents cycles. Les deux principaux sont le cycle d'engendrement et le cycle de domination (figure 2).

Le cycle d'engendrement est de forme arrondie. Chaque élément va nourrir son prochain. Il est compliqué de retenir ces cycles dans un premier temps, pour ma part j'ai essayé de trouver une logique afin de le retenir plus facilement : l'Eau fait pousser des plantes donc le Bois, ce dernier brûle par le Feu qui ne laissera que de la Terre dans laquelle on trouve du Métal (ou éléments minéraux) que l'on retrouve dans l'Eau. On appelle Mère l'élément qui engendre le suivant, le Fils.

Le cycle de domination est en forme d'étoile. Chaque élément va contrôler ou guider un autre. J'ai aussi tenté de trouver une logique pour le retenir plus facilement : l'Eau éteint le Feu qui fond le Métal qui coupe le Bois qui pousse dans la Terre qui absorbe l'Eau.

On retrouve tous ces cycles en Médecine chinoise car chaque élément est associé à un organe. Le Feu au Cœur, la Terre à la Rate, le Métal au Poumon, l'Eau au Rein et le Bois au Foie. Ainsi le Cœur aide la Rate et contrôle le Poumon et ainsi de suite.

Ce sont ici des cycles physiologiques mais on retrouve également des cycles pathologiques. Le cycle de domination peut devenir un cycle d'agression ou de contre-dominance avec rébellion de l'organe dominé et enfin le cycle d'engendrement peut prendre trop d'ampleur et faire monter en tension le Fils ou bien le Fils peut épuiser la Mère.

On comprend ainsi mieux les interactions entre les organes et le fait qu'un symptôme lié à un organe peut provenir non pas de cet organe mais d'un qui lui est lié. D'où l'importance de bien faire son diagnostic pour traiter la cause en même temps que les symptômes, dans le but de soigner et de guérir en même temps.

2) Les organes *Yin*

a) Le Cœur

Il est associé à l'élément Feu et à l'Intestin Grêle en Médecine chinoise, il est considéré comme l'organe le plus important. En effet c'est lui qui gouverne le Sang et les vaisseaux sanguins. Il transforme le *Qi* des aliments produits par la Rate en Sang et s'assure de sa bonne circulation.

Son autre grand rôle est d'abriter *Shen* qu'on traduit couramment par Esprit. Le Cœur est la résidence de l'Esprit. Avoir un Cœur faible laisse vagabonder *Shen* et induit une difficulté d'endormissement avec beaucoup de rêves⁶⁵.

Shen est le responsable de notre activité mentale et de nos émotions. Bien que chaque émotion soit reliée principalement à un organe, toutes les émotions affectent *Shen* et donc affectent le Cœur d'où des variations de tension d'origine émotive.

De plus *Shen* est notre conscience et il gère notre mémoire, notre pensée et comme dit précédemment notre sommeil.

Il est à noter que pour certains auteurs de la dynastie des *Ming* (1368-1644) c'est le cerveau qui est la résidence de *Shen*.

Pour évaluer la fonction du Cœur il faut regarder le teint de la personne et évaluer son pouls. Un teint rouge traduira un problème du Cœur, étant acté que le rouge est la couleur associée au Cœur. L'examen de la langue permettra aussi d'évaluer la fonction du Cœur.

L'odeur de brûlé, la saveur amère, le rouge, la chaleur et le rire sont des éléments associés au Cœur³⁵.

b) Le Foie

Le Foie possède trois fonctions principales : il stocke le Sang, il assure la libre circulation du *Qi* dans tout l'organisme et il abrite l'Âme Ethérée ou *Hun*.

Sa fonction de stockage du Sang implique qu'il régule la quantité de Sang que le Cœur peut faire circuler correctement dans l'organisme⁶⁵. La quantité de Sang stockée par le Foie augmente pendant la nuit, le corps n'étant pas en mouvement il a besoin de moins de Sang donc le Foie en profite pour le purifier.

Le Foie possède un autre lien avec le Sang. Il participe à l'élaboration du sang menstruel en collaboration avec les Reins.

Au niveau du *Qi* c'est le Foie qui est en charge de sa bonne circulation dans le corps. Cette circulation est primordiale car cela permet un bon fonctionnement des

Organes Internes mais aussi une sécrétion aisée de la bile et le maintien d'un émotionnel équilibré.

Hun pénètre dans notre corps au moment de la naissance, c'est cette Âme Ethérée qui est responsable de notre esprit créatif et elle agit de concert avec *Shen* pour assurer un émotionnel correct.

Les « tendons » qui regroupent en Médecine chinoise les tendons mais aussi les cartilages et les ligaments, les yeux, l'odeur de rance, la saveur acide, le vert, le vent, la colère et le cri sont à relier avec le Foie.

Le suffixe *-ite* en latin signifie colère. On peut donc relier les inflammations à la colère, notamment les tendin*ites*, dans certains cas.

c) Les Poumons

Les Poumons ont un grand pouvoir de régulation dans l'organisme. A l'image des organes cités précédemment ils abritent un aspect spirituel qui est l'Âme Corporelle ou *Po*.

Les Poumons gouvernent le *Qi* et la respiration. Ils contrôlent la circulation de l'énergie au sein des méridiens et du sang au sein des vaisseaux sanguins, à l'aide du Cœur pour ces derniers. Pour ce qui est de la respiration ce sont les Poumons qui sont en charge d'extraire le *Qi* pur de l'air et le combinent au *Qi* des aliments pour former le *Qi* complexe. S'ils extraient le *Qi* pur de l'air ils ont aussi la tâche d'exhaler le *Qi* impur produit par le corps. Nous pouvons interpréter ces derniers en termes moderne comme le dioxygène et le dioxyde de carbone respectivement.

Po, l'Âme Corporelle est mortelle à la différence de *Hun*. Autre différence entre ces deux Âmes c'est le moment de pénétration dans le corps, en effet *Po* pénètre dans le corps à la conception.

Les Poumons régulent aussi toutes les fonctions physiologiques et notamment la voie des Eaux. Elle regroupe tous les Liquides Organiques allant de l'urine au sang. Ceci implique que les Poumons sont responsables de l'espace entre la peau et les muscles qui ressemble au tissu conjonctif d'un point de vue moderne, ainsi que de la circulation des Liquides Organiques vers leur lieu d'utilisation ou d'excrétion. Les Poumons aident aussi à la diffusion et à la descente du *Qi* dans le corps. Une mauvaise circulation et une mauvaise descente du *Qi* et des Liquides Organiques peuvent entraîner constipation et rétention urinaire notamment car ils ne peuvent alors pas remplir leur rôle dans les parties inférieures du corps.

Dans l'espace correspondant au tissu conjonctif les Poumons font circuler le *Qi* protecteur qui permet de nous protéger des agressions extérieures.

Les Poumons sont liés au système pileux, à la peau, au nez, à l'odeur de pourri, à la saveur piquante (ou épicé), au blanc, à la sécheresse, à la tristesse et aux pleurs.

d) La Rate

Nous pouvons voir régulièrement le terme « Rate/Pancréas » pour parler de la « Rate »³². Les deux termes sont interchangeables aussi j'emploierai le terme Rate pour parler de ce duo.

La Rate a un grand pouvoir dans la transformation et le transport des aliments et du *Qi*. C'est elle qui permet d'extraire le *Qi* des aliments. Ce *Qi* servira de base pour l'obtention du Sang et du *Qi* complexe comme dit précédemment. Nous pouvons dire

que la Rate est responsable de la digestion des aliments en quelque sorte. Rôle beaucoup plus important que celui attribué actuellement. Elle est par ailleurs responsable de la « digestion » des émotions et de toutes les situations auxquelles nous sommes confrontés dans notre vie.

A l'inverse des Poumons, la Rate permet une montée du Qi dans le corps. Ceci permet alors d'envoyer le Qi des aliments vers le Cœur qui l'utilisera comme matière première pour la constitution du Sang.

La Rate quant à elle abrite Yi, l'Intellect.

Les lèvres, les muscles, l'odeur parfumée voire douceâtre, la saveur sucrée, le jaune, l'humidité, les ruminations mentales et excès de réflexion et le chant sont associés à la Rate.

e) Les Reins

Les Reins ont un rôle presque aussi important que celui du Cœur. Ils sont le fondement de toutes les énergies Yin et Yang du corps mais aussi de l'Eau et du Feu. Ceci est très important en thérapeutique car il faudra toujours tonifier le Yin et le Yang des Reins et pas seulement l'un d'eux.

Ils stockent l'Essence ou Jing qui représente notre capacité vitale. Aussi appelé par certains praticiens « huile ancestrale »⁶⁵, c'est un élément dont nous devons prendre le plus grand soin car il n'est pas possible de le renouveler. Une fois épuisée nous mourrons mais il est toutefois possible de ralentir son utilisation. C'est ici que l'on trouve le point fort de la médecine chinoise qui est principalement préventive. Elle a construit tout un système permettant de vivre le plus longtemps possible sans pathologies chroniques.

Les Reins produisent la Moelle, remplissent le cerveau et contrôlent les Os. C'est avec ce regard que l'on peut comprendre différemment l'apparition de l'ostéoporose. En vieillissant, l'énergie des Reins s'épuise, ils peuvent moins bien contrôler les Os et il y a apparition de fragilités. En plus de ces actions les Reins gouvernent l'Eau. C'est eux qui sont en charge de l'élément Eau dans le corps, nous voyons ici le lien direct avec l'urine. De plus les Reins contrôlent les deux orifices inférieurs, l'Orifice antérieur (urètre et canal séminal) et l'Orifice postérieur (anus). Les Reins ont aussi un rôle dans la production du Sang menstruel (cf Foie).

Ils contrôlent aussi ce que l'on nomme la Porte de la Vie, l'origine du « Feu ministre ». Si le Cœur est le Feu empereur, le plus important, son ministre va l'aider dans sa tâche de dynamiser le corps et maintenir la vie.

Les Reins abritent la Volonté *Zhi*.

Les oreilles, les cheveux, l'odeur putride (eau croupie), la saveur salée, les couleurs foncées, le froid et les sons rauques, gutturaux sont associés aux Reins.

f) Le Maître du Cœur

En tant qu'Organe il est souvent intégré dans le Cœur car c'est une membrane qui est collée à ce dernier. Son unique rôle est de protéger le Cœur des agressions extérieures.

3) Les organes Yang

a) L'Estomac

Il est l'organe *Yang* le plus important, il est aussi appelé le Grand Grenier. Il est la Racine du *Qi* du Ciel Postérieur.

Il agit de concert avec la Rate, l'organe *Yin* qui lui est associé. Il contrôle la réception des aliments et le maintien vers le bas du *Qi*. C'est lui qui entame la digestion en initiant le mûrissement et le pourrissement de la nourriture ainsi que le transport des essences de la nourriture. Nous voyons bien ici la ressemblance avec la Rate.

C'est aussi lui qui est la source des liquides du corps.

b) L'Intestin Grêle

Il continue la digestion initiée par l'Estomac et sépare les éléments. Il envoie la fraction pure vers la Rate et envoie la fraction impure directement au Gros Intestin et à la Vessie.

Bien qu'il soit associé au Cœur dans la théorie des cinq éléments il n'entretient avec lui qu'une relation ténue.

c) Le Gros Intestin

Son rôle est sensiblement le même qu'en médecine moderne. Il contrôle le mouvement et l'acheminement de la fraction impure reçue de l'Intestin Grêle et il la transforme en selles en réabsorbant les liquides.

Il est associé aux Poumons et c'est eux qui lui fournissent le *Qi* nécessaire à la défécation.

d) La Vésicule Biliaire

C'est le seul organe *Yang* qui gère un produit pur, la bile, et qui ne communique pas avec l'extérieur. A cet effet elle rentre aussi dans la catégorie des six merveilleux organes *Yang*.

Comme en médecine moderne elle stocke et libère la bile. Cependant c'est aussi par elle que se manifeste notre capacité de prendre des décisions et elle aide le Foie dans le contrôle des tendons.

Elle fournit le *Qi* alors que le Foie fournit le Sang. Elle lui est donc associée.

e) La Vessie

Son unique rôle est d'expulser l'Eau. C'est le *Yang* du Rein qui lui fournit l'énergie nécessaire à cette tâche. Par cette source d'énergie la Vessie est associée aux Reins.

4) Les six merveilleux Organes Yang

La Vésicule Biliaire ne sera pas traitée ici car elle a été vue dans la sous-partie précédente.

a) L'Utérus

Il faut ici comprendre « Utérus » par « l'utérus chez la femme » et par « le lieu de stockage du sperme » chez l'homme³⁵.

C'est lui qui régule les menstruations avec le Sang menstruel ou *Tian Gui* apprêté par le Foie et les Reins. C'est aussi lui qui abrite le bébé pendant la gestation.

Chez l'homme c'est uniquement le lieu de stockage du sperme.

b) Le Cerveau

Il est appelé la mer de la Moelle. C'est lui qui contrôle l'intelligence, la vue, l'ouïe, l'odorat et le goût. Il est dépendant de l'Essence du Rein et du Sang du Cœur pour fonctionner correctement.

Pour certains auteurs, ce serait en fait lui qui serait la demeure de *Shen* (cf Le Cœur).

c) La Moelle

Elle est produite par l'Essence du Rein, le Cerveau, la moelle épinière et les os. On la considère finalement comme la Moelle Osseuse.

Elle remplit les Os, contribue à la production du Sang et nourrit l'Esprit et le Cerveau.

d) Les Os

Ils ont strictement le même rôle qu'en médecine moderne c'est-à-dire une charpente structurelle et ce sont eux qui abritent la Moelle.

e) Les Vaisseaux Sanguins

Comme pour les Os ils ont le même rôle que celui accepté aujourd'hui : ils abritent le Sang et lui permettent de circuler. On rajoute néanmoins au Sang, le *Qi* et les essences raffinées des aliments qui utilisent les Vaisseaux Sanguins pour circuler dans l'organisme.

5) Les causes de maladie en médecine traditionnelle chinoise

Pour commencer il faut comprendre qu'en fonction de l'âge se seront des causes différentes qui seront majoritairement fautives dans l'apparition de pathologies. Pour cela on peut diviser la vie humaine en trois grandes périodes : la période prénatale, la période de l'enfance (de la naissance jusqu'à dix-huit ans) et enfin l'âge adulte.

Notre santé en période prénatale dépendra énormément de la santé de nos parents lors de la conception mais également de la santé de notre mère pendant la gestation. Par santé de notre mère il faut comprendre sa santé physique, mentale et émotionnelle mais aussi la consommation de médicaments pendant la grossesse. Ici médicaments s'entend au sens général de « préparations à but thérapeutique » et non uniquement les médicaments chimiques modernes.

a) Causes internes

En règle générale les causes internes sont décrites comme les émotions que nous subissons. Il serait plus juste de parler de « passion » du latin *patire* = souffrir, que d' « émotion » du latin *e-movere* = laisser sortir³⁵.

En effet nos émotions ne sont pas pathologiques par nature, c'est par leur intensité ou leur durée qu'elles le deviennent. Toutes les émotions nous sont utiles pour avancer correctement dans la vie, chacune d'elle nourrit l'organe auquel elle est liée. Mais en

excès elle lèsera cet organe plutôt que de le soutenir. Il ne faut pour autant pas oublier qu'étant la résidence de *Shen*, le Cœur sera lésé peu importe l'émotion mise en cause.

La Colère est un concept englobant beaucoup d'émotions comme la colère, la rancune etc... Elle est liée au Foie et le lèsera si elle devient excessive. Cette Colère est une énergie montante donc les symptômes seront localisés dans le haut du corps, principalement de la tête et du cou. Le principal symptôme de cette Colère trop intense est une céphalée. Avoir des céphalées chroniques s'apparente à une Colère rentrée et ancienne.

Au bout d'un moment la Rate pourra aussi être lésée car le Foie domine la Rate et quand il s'embrasse il agresse alors la Rate (cf description des cycles, Partie « Les cinq éléments ») avec des retentissements sur la sphère digestive.

La Joie est aussi pathologique. On parle ici d'une Joie intense comme le fait de gagner au loto. Si ce genre de Joie est trop fréquent, elle lèsera le Cœur. C'est une émotion qui possède une énergie expansive, dispersive. On aura donc majoritairement des troubles cardiaques comme des palpitations ou des troubles de l'Esprit comme insomnies ou surexcitabilité.

La Tristesse va affecter autant le Cœur que les Poumons. Elle possède une énergie qui ralentit le fonctionnement des Poumons et se traduira par un essoufflement, une dyspnée ou encore chez la femme une aménorrhée car ce Vide de Qi du Poumon entraînera un Vide de Sang par mauvaise circulation de ce dernier.

L'Inquiétude et l'Excès de Réflexion nouent le Qi. Ces émotions perturbent le fonctionnement de la Rate en particulier mais aussi des Poumons et dans certains cas le Cœur. On va donc retrouver des symptômes proches de la Joie et de la Tristesse auxquels nous pouvons rajouter un petit appétit, une légère gêne épigastrique, une fatigue ou encore une douleur et une distension abdominale par l'atteinte de la Rate.

La Peur épuise le *Qi* du Rein et possède une très forte énergie descendante. On comprend tout de suite mieux le fait que nous puissions nous faire dessus sous l'effet d'une grande peur. Dans ce cas les symptômes seront une énurésie nocturne chez l'enfant ou une incontinence chez l'adulte par exemple. Cependant il existe des cas où le *Qi* va monter et non descendre, on peut apparenter cela à la montée d'adrénaline et cette Peur se manifestera majoritairement par des palpitations, des transpirations nocturnes ou des insomnies.

Enfin il faut prendre en compte le Choc Emotionnel. Ce dernier suspend complètement le *Qi* et lèse les Reins et le Cœur. On trouvera donc à sa suite des palpitations, un essoufflement ou des insomnies.

Il est à noter que l'insomnie est un symptôme très récurrent. On peut différencier trois insomnies différentes⁶⁵ :

- La difficulté d'endormissement et dans ce cas il semble que ce soit les Reins qui sont atteints. Il est dit que l'Eau des Reins ne contrôle plus le Feu du Cœur.
- Les réveils réguliers dans la nuit où c'est directement le Cœur qui est atteint. *Shen* n'est plus fixé au Cœur et par ce « vagabondage » nous n'arrivons pas à trouver le repos.
- Le réveil à quatre heures du matin quant à lui est essentiellement lié au Foie. Un Foie tendu peut entraîner ce genre d'insomnie.

b) Les Causes Externes

Ces causes se retrouvent sous la forme de facteurs climatiques. En Chine Antique il n'y avait pas encore vraiment notion d'agent infectieux tel que définit actuellement. Ces facteurs climatiques tout comme les émotions vues précédemment

ne sont pas pathologiques par nature, ils le deviennent si l'énergie de notre corps devient inférieure à l'énergie de ses facteurs.

Le Vent va envahir l'espace entre la peau et les muscles au cas où le *Qi* protecteur est trop faible. Il envahira ensuite les muscles, les méridiens et enfin les articulations. L'endroit de prédilection de pénétration de l'organisme par le Vent est la Porte du Vent. Ce sont deux points d'acupuncture qui se trouvent sur la nuque à la base du crâne. On comprend mieux maintenant l'importance de se couvrir la nuque en cas de grands vents.

Le Froid quant à lui envahira les muscles, les tendons et les articulations. Les personnes souffrant d'arthrose ressentent effectivement beaucoup ce Froid. À terme le Froid peut envahir l'Estomac, les Intestins et l'Utérus avec perturbations de leurs fonctions.

L'Humidité envahira les mêmes éléments corporels que le Froid dans un premier temps. Elle n'envahira pas les Organes du Froid mais engendrera une gêne urinaire.

La Chaleur de l'Été quant à elle se manifestera par une crainte du froid et de la fièvre. Par fièvre il ne faut pas entendre température. On considère en médecine traditionnelle chinoise qu'il y a de la fièvre si le front et le dos de la main sont chauds. Ces manifestations impliquent une invasion encore à l'« Extérieur » du corps. Si la crainte du froid cesse mais pas la fièvre on aura alors une pénétration à l'Intérieur de l'infection.

Enfin il reste la Sécheresse et le Feu qui peuvent nous envahir. Ils se manifesteront par une toux sèche ou par une crainte de la Chaleur respectivement.

c) Les Causes Diverses

Bien entendu notre santé dépendra aussi de notre constitution de base, concept facilement compréhensible et acceptable par tout le monde.

De même qu'un surmenage nous affaiblira. Le surmenage intellectuel affectera plus volontiers la Rate que le reste du corps.

L'exercice physique peut aussi devenir pathologique que ce soit par excès de pratique que par abstinence.

L'abstinence sexuelle est aussi considérée comme cause de maladie dans la Médecine Chinoise. L'excès d'activité sexuelle associée à un orgasme est une autre cause de maladie. Le sperme et la libido produits par l'énergie des Reins seront trop stimulés et diminueront en conséquence l'énergie des Reins, entraînant une réduction de notre durée de vie et de notre santé.

L'alimentation, les parasites, les poisons, les erreurs thérapeutiques, les traumatismes, les drogues ou les médicaments chimiques sont aussi sources de désordres de la santé et aujourd'hui tout cela est bien acquis et reconnu dans le monde.

B) La médecine grecque antique

1) La théorie des quatre éléments

La médecine grecque est apparue avant Hippocrate (-460 à -377), célèbre médecin considéré comme le père de la médecine. L'apogée de cette médecine grecque est placée au moment de la vie d'Hippocrate et c'est de cette période et de la suite directe dont nous parlerons ici. C'est une médecine occidentale qui se base comme la Médecine chinoise sur l'existence d'éléments dans le monde. A l'inverse de

la Médecine chinoise qui compte cinq éléments différents, la médecine grecque n'en compte que quatre.

Les quatre éléments présents dans cette médecine sont le feu, la terre, l'eau et l'air. Chacun représente une force de la nature. Les philosophes grecs reprennent aussi ces éléments qui pour certains sont des substances fondamentales inertes et immobiles et pour d'autres des caractéristiques dynamiques de la Nature. L'aspect dynamique semble beaucoup plus approprié car sans mouvement pas de vie. Selon l'auteur que nous lirons il pourra parler de ces éléments avec d'autres termes comme racines pour Empédocle, composants simples pour Platon ou encore forces primaires pour Aristote.

Le corps humain est donc composé des quatre éléments présents dans la Nature ce qui fait que l'homme est un microcosme à l'image du macrocosme de la Terre voire de l'Univers. Autre ressemblance très importante avec la médecine traditionnelle chinoise. Un homme en bonne santé ne peut l'être que parce que les éléments sont en équilibre dans son corps.

Chacun des quatre éléments est défini selon quatre qualités essentielles que sont le chaud et le froid, le sec et l'humide. Les deux premières qualités sont considérées comme actives alors que les deux secondes sont considérées comme passives. Il faut la combinaison d'une qualité active avec une qualité passive pour qu'un élément apparaisse.

Ainsi le feu sera chaud et sec, l'air sera chaud et humide, la terre froid et sec et l'eau froid et humide (figure 3).

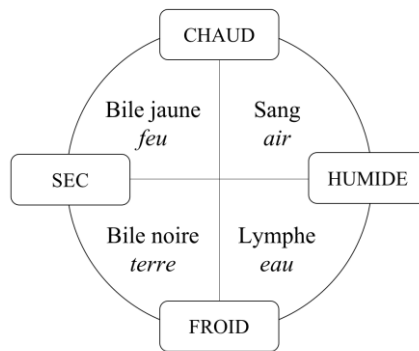


Figure 3 Tableau des humeurs, source : iaquinas

Chaque qualité a un comportement qui lui est spécifique à savoir que le chaud sera un mouvement, un tonus et une extraversion quand le froid sera une stagnation, une introversion et de l'atonie. Le sec sera une rétraction, une rigidité, une fermeture quand l'humidité sera une dilatation, une souplesse ou une ouverture.

On peut alors transposer ces comportements des qualités aux éléments pour évaluer leur propre comportement.

Le feu sera un mélange de mouvement, de tonus, d'extraversion avec une rétraction, une rigidité et une fermeture.

L'eau sera un mélange d'atonie, de stagnation et d'introversion avec une dilatation, une souplesse et une ouverture.

L'air sera un mélange de tonus, de mouvement et d'extraversion avec une dilatation, une souplesse et une ouverture.

La terre sera un mélange d'atonie, de stagnation et d'introversion avec une rétraction, une rigidité et une fermeture.

2) La théorie des humeurs

Le modèle enseigné aujourd'hui correspond à celui des quatre humeurs qui est attribué à Hippocrate le Père de la médecine en Occident. En vérité il semblerait qu'Hippocrate ait utilisé un système à deux humeurs comprenant la bile et le phlegme alors que le système à quatre humeurs viendrait de Polybe son gendre et disciple⁴⁸.

Chaque humeur correspond en fait à l'expression d'un des quatre éléments dans notre corps. Ainsi nous retrouvons le Sang associé à l'air, la Bile associée au feu, la Lymphe associée à l'eau et la Bile noire associée à la terre.

Selon l'ouvrage que nous avons entre les mains il est possible de trouver les termes atrabile et phlegme pour désigner la bile noire et la lymphe respectivement.

Chaque humeur est associée à une couleur et un organe du corps par exemple. De ce fait le Sang est associé au rouge et au cœur, la Bile au jaune et au foie, la bile noire au noir et à la rate et la lymphe au blanc et au cerveau.

Je me permets ici de faire un autre parallèle avec la médecine chinoise. La Rate en Chine est affectée par les ruminations et les inquiétudes comme vu précédemment. L'expression « ne te fais pas de bile » viendrait de la génération en excès de Bile noire lors d'inquiétude. Ainsi les ruminations entraînent une « production de Bile noire » en médecine chinoise et en médecine grecque.

L'équilibre de ces humeurs est la clé de la santé. On parle d'eucrasie lorsque c'est le cas et de dyscrasie lorsque l'équilibre est rompu, la dyscrasie est donc par définition un état pathologique. Attention toutefois car par équilibre il ne faut pas entendre que les quatre humeurs sont en quantités équivalentes dans le corps mais que c'est un équilibre reflété par notre tempérament et influencé par notre constitution de base.

De ces humeurs qui nous composent découlent des tempéraments. Chaque tempérament influence notre physique, notre mental, notre comportement notre psychologie...

Notre tempérament dépend de l'humeur dominante chez nous. Si le feu domine nous serons considérés comme étant de tempérament bilieux, si l'air domine nous serons sanguins, si l'eau domine nous serons lymphatiques et enfin si la terre domine nous serons nerveux.

Le sanguin est un épicurien qui profite de la vie, mais a des émotions en dents de scies. Il est néanmoins résistant à l'effort, au stress, aux maladies et il est corpulent.

A l'inverse le nerveux est une personne sérieuse, cérébrale mais avec une imagination fertile. Très timide il devient vite anxieux voire déprimé. C'est une personne fluette.

Le lymphatique quant à lui est une personne très stable, appliquée et compétente. La patience et le calme le définissent ce qui en fait un bon conciliateur. Comme le sanguin il sera plutôt rond mais avec des chairs plus « molles » et retombantes que le sanguin.

Le bilieux pour finir est très actif et énergique à tel point qu'il n'arrive pas à s'arrêter. Il a une stature forte avec une charpente osseuse développée et une voix et une démarche énergiques.

Difficile de se glisser dans une case mais il faut trouver le tempérament qui nous correspond le plus. Je le rappelle mais les quatre humeurs sont en nous en équilibre ce qui implique que nous sommes un mélange de ces quatre stéréotypes. Deux personnes de même tempérament ne seront pas identiques car leur condition de base fabrique leur être suivant l'équilibre qu'elle-même possède.

Il me semble intéressant de développer un peu plus avant le tempérament bilieux. En effet chaque tempérament est plus exposé à un type de maladie. Il n'existe pourtant pas de prédisposition ni d'immunisation contre certaines maladies.

Le bilieux dans cette vision a tendance à avoir un foie fragile, avec tendance à l'engorgement. Ce sont des personnes pouvant avoir une forte tension s'ils ne s'emportent pas souvent, leur colère n'en sera que plus explosive. On retrouve encore une fois le lien entre la colère et le foie qui sont ici associés chez un type de personnes.

D'autant que colère vient du grec *Kholê* ou *Kholos*, signifiant bile.

Des points communs entre toutes les médecines antiques peuvent ainsi facilement être retrouvés même si parfois il faut réussir à transposer une médecine à l'autre car les termes utilisés peuvent être différents.

3) Principe de la médecine humorale

La médecine humorale est le fondement même de l'allopathie. Je me permets de rappeler que l'allopathie ne se réfère pas à la médecine par la chimie mais au soin des maladies par les contraires. Dans la théorie humorale chaque être humain possède son tempérament et possède une tendance à s'enfoncer dedans. Il faut donc réussir à mettre la personne sur le chemin inverse pour la guérir.

Chaque plante est définie aussi par une association d'une qualité active avec une qualité passive. Ainsi nous pouvons dire que chaque plante possède son propre tempérament à son propre degré comme nous. Il nous faut donc une plante de tempérament opposé pour nous soigner correctement.

Par exemple représentons les tempéraments par des lettres A, B, C et D. Elles sont disposées à la place de tempéraments avec leurs qualités dans la grille communément employée pour les humeurs. Une personne de tempérament A aura

tendance à devenir de plus en plus A ainsi pour la ramener à son point de départ il faudra employer une plante de tempérament D, soit le tempérament opposé, pour la ramener vers son point d'équilibre.

Cette vision des choses nous permet de comprendre plus facilement qu'il puisse arriver que nous soyons dans une impasse thérapeutique ou que nous aggravions la pathologie du patient alors que nous utilisons une plante théoriquement efficace dans son cas d'un point de vue chimique. Si la plante est du même tempérament que le patient nous aggraverons son cas, si elle est du tempérament « opposé » nous le soignerons et si elle est d'un des deux autres tempéraments alors les bénéfiques seront nuls ou presque.

Le problème suivant se pose alors : comment identifier le tempérament d'une plante ? Ceci passe principalement par la saveur. Chaque plante et plus largement chaque aliment possède une saveur, on comprend tout de suite mieux qu'Hippocrate dise « que l'aliment soit ta première médecine ».

Le tableau suivant récapitule les saveurs, les qualités qui leur sont associées et le tempérament qu'elles soignent.

Saveur	Qualités	Tempérament soigné
Sucré	Chaud et humide	Nerveux
Légèrement sucré	Froid et humide	Bilieus
Salé	Chaud et sec	Lymphatique
Amer	Chaud et sec	Lymphatique
Légèrement amer	Chaud et sec voire froid et sec	Lymphatique voire sanguin
Acide	Froid et sec	Sanguin
Astringent	Froid et sec	Sanguin
Piquant	Chaud et sec	Lymphatique
Gras	Chaud et humide	Nerveux
insipide	Froid et humide	Bilieus

Tableau 2 Qualités et tempéraments traités selon la saveur de la plante d'après Vanopdenbosch (2018)

4) Conclusion

Il existe d'autres médecines anciennes comme la médecine indienne (Ayurvéda) ou le chamanisme. Toutes ses médecines ont marqué d'une façon ou d'une autre la suite de l'Histoire de la médecine.

En Occident c'est la médecine grecque qui a le plus influencée notre médecine. La médecine humorale est restée majoritaire jusqu'au XVIII^{ème} siècle. Aujourd'hui il semble exister un équilibre entre toutes ses médecines anciennes qui sont toujours pratiquées en complément ou en substitut de la médecine chimique actuelle. On parle alors de médecines complémentaires ou de médecines alternatives pour désigner ces pratiques anciennes.

De celles dont je dispose d'informations, soit les quatre citées dans cette partie, il y a une chose qui diffère par rapport à la vision conventionnelle actuelle. L'homme est toujours au centre d'un environnement et c'est à cause d'interaction avec cet environnement que l'on tombe malade. Il n'y a pas à ma connaissance de pathologies dites idiopathiques dans ces médecines anciennes.

III) Paracelse, sa vie et sa médecine

A) Vie de Paracelse

1) Enfance de Paracelse

Paracelse est né à Einsiedeln, en Suisse alémanique au sud de Zurich, entre novembre 1493 et mai 1494. Aucune date précise n'est prouvée, mais certains auteurs retiennent celle du 10 novembre 1493¹.

La naissance de Paracelse est accompagnée de malheur. Nous ne savons pas si sa mère est morte en le mettant au monde ou quelques années plus tard toujours est-il qu'il ne semble pas l'avoir bien connue. Cette mère absente est la clé de toute la vie future de Paracelse. Ancienne directrice de l'hôpital des Pèlerins d'Etzel, une montagne proche d'Einsiedeln, et épouse d'un médecin elle est malgré tout morte sans que les connaissances médicales de cette époque puissent la sauver.

Cet échec de la médecine le poussera sûrement sur la voie médicale pour chercher ce qui aurait pu sauver sa mère. Après ce décès il se mit à rejeter toutes choses ayant un lien avec la mort et la procréation, raison pour laquelle il n'a jamais pris épouse²⁸.

La naissance de Paracelse eu lieu au tout début de la Renaissance dans sa région géographique. En Italie la Renaissance était déjà entamée depuis quelques années. C'est une époque encore très trouble avec toujours quelques guerres dans l'Est de l'Europe principalement, l'Inquisition, la découverte des Amériques ou encore la révolution religieuse menée par Luther (1483-1546), initiateur du protestantisme.

Paracelse n'est pas le prénom de ce personnage, il ne s'agit que d'un surnom. Son nom complet est *Philippus Aureolus Theophrastus Bombast von Hohenheim* qui

signifie littéralement « le révélateur auréolé à la parole divine de la demeure d'en haut ».

L'origine du surnom Paracelse n'est pas prouvée. Il existe trois hypothèses principales. La première étant qu'il pourrait simplement s'agir de la traduction latine de « Hohenheim » signifiant « vers les hauteurs » car « para » signifie « vers » ou « pareil » et « celse » signifiant « haut ».

La seconde serait que son père lui ait attribué ce surnom car il voyait en lui quelqu'un de pareil à Celsus (médecin romain, -25 ; 50), Paracelse signifiant alors « pareil à Celse ». La troisième hypothèse est identique à la précédente, mais on pense plutôt que ce soit Paracelse qui s'est attribué ce nom. Cette dernière hypothèse semble la plus probable car Paracelse est un personnage haut en couleur et très sûr de lui.

Le père de Paracelse est d'origine noble mais il ne profitait pas des avantages de ce statut. Son oncle appartenait à l'Ordre des Chevaliers de Saint-Jean et le château familial se situait à Stuttgart, ville du sud de l'Allemagne. Ce père était médecin et catholique. Il éduqua son fils selon les lois chrétiennes. Toute sa vie Paracelse montra un fort lien avec la religion catholique bien que rejetant l'Eglise considérant qu'elle empêchait la libre marche de l'esprit.

En plus de la foi chrétienne son père lui enseigna la médecine. Paracelse le suivit dans ses consultations et ses promenades en nature pour apprendre le métier de médecin jusqu'au moment où ce dernier fut muté à l'Ecole des mines de Villach, ville du sud de l'Autriche, en 1502. Cette mutation se fit sur la demande de la famille Fugger, propriétaire des mines.

Là-bas il continua à apprendre la médecine et commença à s'intéresser aux minéraux. A cette époque les Hommes croyaient encore que les minéraux étaient les enfants de la Terre et qu'ils ressortaient à la surface une fois leur période de gestation finie.

C'est de cette période que l'intérêt pour les minéraux de Paracelse survint. En suivant son père qui dispensait des cours et qui menait des expériences alchimiques sur la transmutation des minéraux il apprit ce qui lui était nécessaire pour mener à bien ses propres expériences à terme et intégrer efficacement les pierres dans sa médecine.

Il quitta Villach en 1510 pour obtenir son diplôme de médecin au collège de Bâle, ville suisse proche des frontières allemandes et françaises. Peu satisfait des études il partit après avoir eu son diplôme pour chercher d'autres enseignements.

2) Initiation de Paracelse par Trithème

Ce fut à ce moment qu'il fit le choix qui décida de sa vie future. Il se déplaça jusqu'au couvent de Saint Jacob à Wurzburg pour recevoir les enseignements de *Johannes Tritemius* de son vrai nom *Johannes Heidenberg* célèbre à cette époque. Il était connu sous le nom de Trithème (version francisée de *Tritemius*) qui provient de Treitenheim son lieu de naissance. Treitenheim est une ville Allemande proche du Luxembourg. Il était connu pour avoir de grandes connaissances dans l'Alchimie, l'Astrologie ou encore la Kabbale.

Trithème est à l'origine de la révolte de Paracelse contre l'Eglise. Il lui aurait montré la « Vérité », lui enlevant la peur de l'enfer. Paracelse se rendit compte de l'ignorance dans laquelle l'Eglise plongeait les peuples et ceci le révolta. Néanmoins Trithème le poussa à continuer à suivre les Saintes Ecritures.

Cette « Vérité » passe par l'enseignement de la Kabbale qui influencera fortement le mode de pensée de Paracelse.

Trithème lui fit découvrir ses lectures parmi lesquelles nous retrouvons Platon (philosophe grec du III^{ème} siècle avant J-C) ou encore Arnaud de Villeneuve, médecin et alchimiste (1240-1311). Il l'initia aussi à l'Alchimie et à l'Astrologie. Au final avec cet enseignement très large dans les domaines abordés, Paracelse ressemble aux médecins arabes du Moyen-Age qui devaient être savants dans tous les domaines existants pour être considérés comme médecins.

Paracelse finit par quitter Trithème en 1515 après s'être imprégné de son savoir. Trithème devait mourir peu de temps après.

2) Première période d'errance (1515 – 1525)

Après avoir quitté Trithème, Paracelse reprit son voyage à travers l'Europe. Nous ne savons que peu de choses de cette période de sa vie et certains se posent la question de son appartenance à un réseau de «compagnonnage» de médecins ou à une société secrète qui lui aurait permis de voyager aussi facilement.

Toujours est-il qu'il eut un passage à Schawtz, ville de l'ouest de l'Autriche, dans une mine aux mains d'une autre famille Fuger, n'ayant apparemment aucun lien avec ceux de Villach. Il étaya son savoir minéral lors de ce séjour et commença notamment à travailler sur les extractions chimiques, les réactions chimiques et les procédés de purification des minéraux tout en apprenant les bases de ce qui deviendra plus tard la pharmacologie et de la thérapie minérale. N'oublions pas qu'à cette époque les minéraux étaient considérés comme mortels pour l'homme donc impropres à l'utilisation médicale.

L'importance qu'il accorde aux minéraux se retrouvent dans ses Archidoxes : « *Je l'affirme audacieusement, les métaux, les pierres, de même que les racines, les herbes et tous les fruits sont riches de leur propre vie* » (Paracelse, 1526).

L'antimoine a été un sujet d'étude de Paracelse à cette période. En tant qu'alchimiste, il reconnaissait une utilité à cet élément jugé inexploitable en médecine à cette époque.

Après dix mois de séjour Paracelse quitta Schwartz pour continuer à se former dans ses voyages à Vienne, Cologne et Paris entre autres.

Fait intéressant à noter, en 1516 eut lieu le Concordat de Bologne entre François 1^{er} et le pape Léon X, qui plaça le clergé sous l'autorité royale. Il y eut alors un allègement de la tutelle intellectuelle que l'Eglise exerçait alors sur les esprits. En effet l'Eglise avait tendance à détruire ou cacher tout ce qui pouvait compromettre son autorité ou l'autorité de Dieu. Cette période d'Inquisition le démontre bien quand de simples femmes avec des connaissances médicales pouvaient être accusées de sorcellerie et brûlées.

Le passage sous l'autorité royale empêcha l'Eglise de maintenir une emprise aussi grande sur toutes les approches innovantes ou différentes. Paracelse pu ainsi travailler plus facilement et sereinement sur les minéraux.

Refusant les enseignements des médecines grecques et romaines majoritairement enseignés dans les facultés de médecine en France et en Italie, Paracelse cherchera à acquérir de nouveaux savoirs tirés des sciences juives et arabes. Pour cela il ira à la faculté de Montpellier très influencée par les sciences juives et arabes complétant les sciences occidentales ou encore en Espagne, en Andalousie précisément, dont la culture était encore imprégnée de l'occupation arabe terminée depuis peu de temps.

Mais Paracelse ira surtout chez les guérisseurs issus du peuple. Il accordait en effet beaucoup plus d'importance aux savoirs transmis chez les gens du peuple qui avaient la modestie en eux et qui avaient éprouvé leurs savoirs pendant des années grâce à l'empirisme.

En 1518 ou 1519 Paracelse devint chirurgien-barbier dans l'armée hollandaise. A cette époque ceux-ci étaient très fortement décriés par les médecins se pensant l'élite et considérant les chirurgiens-barbiers comme inférieurs à part quelques exceptions marquantes comme Ambroise Paré (1510 – 1590), chirurgien et anatomiste français.

Paracelse au contraire considérait qu'un médecin se devait de savoir exercer comme barbier, voyant cette profession comme un complément nécessaire pour devenir un bon médecin.

Certains auteurs pensent que c'est de ce service militaire dont vient l'épée avec laquelle Paracelse est parfois représenté comme le Dr Julius Hartmann. Il faut toutefois considérer que Paracelse est issu de la noblesse et qu'il est donc normal qu'il soit représenté avec une épée. Toutefois sur certaines gravures il existe une particularité sur son épée. Le pommeau est orné du terme *Azoth* que certains traduisent simplement par « alchimie » mais qui est en réalité désigne le principe premier, le principe créateur de toutes choses en alchimie (figure 4).



Figure 4 Portrait de Paracelse
Source : <http://www.science-et-magie.com>

Après la prise de Stockholm par Christian II de Danemark en 1520 Paracelse quitta l'armée hollandaise pour s'engager dans l'armée danoise. Ces différents

services lui permirent de voir de nouvelles maladies et manière de soigner par les populations locales. Les guerres apportant un lot immense de blessés et de malades divers, son savoir médical devint considérable en comparaison des autres médecins sortant des facultés.

En 1521 Paracelse quitta le service de l'armée danoise pour entrer au service des Vénitiens.

En quelques années Paracelse avait donc voyagé dans sept pays européens : France, Italie, Espagne, Angleterre Hollande, Danemark et Suède.

Il finit par quitter le service de l'armée Vénitienne en 1523 pour reprendre des études. Son choix se porta alors sur l'Ecole de Salerne qui rassemblait alors tous les grands savoirs médicaux de l'époque. Il semble que Paracelse ait fait ce choix à la fois pour acquérir de nouvelles connaissances et pour affirmer sa place parmi les médecins.

3) La fin de son voyage à Bâle

Après avoir été diplômé de Salerne, Paracelse arriva à Strasbourg en 1526, en tant que médecin diplômé de plusieurs universités et fort de nombreuses expériences pratiques. C'était l'occasion pour lui de prouver la valeur de toutes les connaissances acquises pendant ses voyages.

A peine arrivé à Strasbourg il fit ses preuves, on l'appela au chevet du margrave (ancien terme allemand pour qualifier les princes) de Baden qu'il soigna d'une dysenterie à mauvais pronostic. Offrant alors d'autres soins il en vint à soigner Frobenius, un imprimeur de renom habitant à Bâle. Frobenius devint par la suite un ami de Paracelse et il proposa alors à ce dernier de devenir le médecin municipal de Bâle, poste laissé vacant depuis quelques temps.

Il devint le médecin municipal de Bâle en novembre 1526, poste à responsabilités qui lui assura une reconnaissance et du travail à foison. Ce poste imposait par contre à Paracelse de dispenser des cours de médecine en tant que professeur à l'université.

Il put ainsi transmettre sa vision des choses au plus grand nombre, en effet chaque personne pouvait assister à ses cours. A cette époque il était plutôt commun que les cours soient ouverts à tous mais la manière de faire les rendaient inaccessibles : ils étaient donnés en latin, langue des érudits. C'est par là que Paracelse se démarqua une fois de plus, il donnait ses cours en allemand, langue comprise de tous dans sa région. Ainsi ses cours n'étaient pas réservés à l'élite savante et même une personne non éduquée pouvait comprendre ce dont Paracelse parlait.

Il se démarqua aussi d'une autre façon qui resta célèbre. Lors de festivités, il jeta au feu sur la place publique, noire de monde, le Canon de la médecine d'Avicenne, véritable référence et l'un des ouvrages acceptés par les instances médicales. Le brûler revient à rejeter toute la médecine telle qu'elle était pratiquée depuis des siècles. La renommée de Paracelse devenait si importante que beaucoup d'étudiants présents firent de même pour montrer leur adhésion à la doctrine paracelsienne et contribuer ainsi au changement qui s'opérait en ce début de Renaissance.

Ces deux choses attisèrent la haine de ses ennemis qui cherchèrent à l'écartier.

L'occasion se présenta assez rapidement. Un autre notable de Bâle tomba gravement malade. Les médecins se succédèrent pour tenter de le guérir mais aucun n'y parvint, le pronostic était sombre. En désespoir de cause Paracelse fut appelé au chevet du malade. Paracelse accepta car, selon lui, aucun médecin ne devait refuser un malade. C'est une vision différente de celle utilisée par d'autres médecins de cette époque. Certains préféraient laisser mourir un malade condamné pour ne pas ternir leur réputation, bien que soulageant le malade, leurs soins ne l'auraient pas maintenu en vie. Pour les personnes assistant à ces soins le médecin seraient alors considéré comme incompétent.

Paracelse accepta mais resta fidèle à ses valeurs. Un malade paie le médecin à hauteur de ses moyens et non suivant la valeur réelle des soins uniquement, c'est-à-dire de la valeur des remèdes et du temps investi par le médecin. Ainsi pour ce notable une somme élevée lui fut demandée en cas de rétablissement d'autant qu'il s'agirait d'une guérison véritablement miraculeuse si elle avait lieu.

Et il en fut ainsi, après quelques jours de traitements, le notable était guéri. Deux choses découlèrent de cette guérison miraculeuse.

La première fut que des médecins, jaloux de la réussite de Paracelse, en profitèrent pour répandre des rumeurs. Paracelse aurait réussi les soins de cette personne en passant un pacte avec le Diable. C'est cette entité qui avait pu soigner le notable, aucun mérite ne revenait à Paracelse qui avait trompé tout le monde et profité d'un malade. Ce premier affront était plutôt commun pour Paracelse qui répondait de manière virulente à ses détracteurs à travers des déclarations publiques et des lettres adressées aux administrations de la ville.

La seconde vint directement du malade. Jugeant qu'une guérison si rapide ne pouvait être possible qu'en étant peu malade il refusa de payer le prix convenu avant sa prise en charge pour n'en donner qu'une infime partie.

Ce fut un évènement déclencheur qui libéra la colère que Paracelse avait accumulée en lui depuis des années face aux affronts et insultes de ses collègues.

Il amena cette affaire au tribunal pour réclamer son dû. Malheureusement pour lui, le tribunal se rangea du côté du malade. Cette décision n'était pas totalement impartiale, les juges étaient excédés par le comportement de Paracelse et profitèrent de cet évènement pour tenter de le recadrer.

Pour accentuer ses mésaventures Frobenius mourut d'apoplexie en se rendant à la Foire aux livres de Francfort en 1527 et certains médecins répandirent la rumeur selon laquelle les drogues que Paracelse avait utilisées pour soigner Frobenius un an plus tôt étaient à l'origine de cette mort. Paracelse laissa alors libre cours à sa colère

et commença à attaquer le tribunal qui ne réagissait pas devant cette diffamation. Son arrogance fut sa perte. Les opposants à Paracelse se liguèrent contre lui et réussirent à exiger son expulsion de la ville.

Paracelse dû fuir la ville et retourner à une vie d'errance en 1528.

4) Le retour aux voyages et l'étude de l'occultisme

En 1528, accompagné de deux élèves, Johannès Herbst dit Oporinus et Franz le Studieux, qu'il avait hébergeait pendant quelques mois, Paracelse abandonna l'idée de pouvoir être considéré comme un médecin avec un rang social élevé pour retourner à la campagne et soigner les nécessiteux.

Il finit cependant par se séparer d'Oporinus, mais les raisons de cette séparation sont incertaines. Soit un désaccord aurait poussé Paracelse à renvoyer Oporinus soit Oporinus était marié à une femme restée à Bâle et il aurait souhaité la retrouver.

Après cette séparation Oporinus devint un des premiers détracteurs de Paracelse. Il rédigea notamment une lettre parlant de l'ivrognerie à laquelle Paracelse se livrait. Il semble que ce penchant pour la bouteille était une déformation de ses ennemis après qu'il ait été aperçu en train de boire avec des élèves dans une taverne. Chose qu'il faisait couramment pour renforcer les liens existants.

Oporinus ne devait donc jamais revoir Paracelse, mais il avoua sur son lit de mort avoir menti sur Paracelse.

Paracelse profita de cette période pour écrire la plupart de ses livres dont la liste se trouve dans l'Annexe 1 (p 138-139) et ainsi transmettre son savoir acquis pendant des années d'expériences et d'errance au plus grand nombre.



*Figure 5 Portrait de Paracelse fait en 1530 par Quentin de Smith
Source : Musée du Louvres*

La fin de la vie de Paracelse est très sombre et aussi mystérieuse que sa naissance. Après avoir erré dans plusieurs régions et procurer des soins aux malades, il finit sa vie quasiment enfermé dans une maison de Salzburg, ville autrichienne à la frontière allemande, à travailler nuit et jour sur ses recherches. On ne sait pas grand-chose du sujet sur lesquelles elles portaient, à part que l'occultisme et l'astrologie divinatoire prenaient une part importante de son temps.

Il aurait aussi écrit un ouvrage divinatoire sur le futur de l'Europe en prédisant les guerres, les successions ou encore les épidémies qui arriveraient dans le siècle suivant.

Il mourut le 24 septembre 1541 dans une chambre de taverne de Salzburg. Mort naturelle ou empoisonnement nous ne savons toujours pas.

A cette époque même sa mort fut à l'origine de légendes. Il était reconnu dans l'imaginaire collectif qu'il était en lien avec le Diable qui aurait eu un lien fort dans sa mort ou plutôt dans son espoir de résurrection.

Paracelse aurait conclu un pacte avec le Diable pour revenir à la vie mais en retrouvant un plus jeune âge. Pour cela il fallait qu'il se suicide, fasse broyer son cerveau avec du fumier et d'autres ingrédients tout autant attirants et place son corps avec la préparation dans un cercueil pendant un an complet.

Malheureusement le rituel n'aurait pu aboutir car le disciple aidant Paracelse à le réaliser aurait ouvert le cercueil quelques jours trop tôt ne laissant pas le temps au cerveau de s'être complètement reconstitué et entraînant ainsi la mort définitive de Paracelse.

5) Paracelse dans son siècle

Paracelse s'inscrit très bien dans la Renaissance. Finalement il n'a pas rejeté entièrement les enseignements des médecins de l'Antiquité. Ce que Paracelse a fortement critiqué est le fait que les enseignements soient en grande majorité centrés sur la théorie humorale sans nouvelles recherches.

Nous le verrons ensuite mais Paracelse reprend les fondements de la médecine humorale bien qu'il ajoute beaucoup de choses. Son combat était contre la vision de la parole intouchable des premiers médecins occidentaux.

Au moins jusqu'à la période de vie de Paracelse, la médecine dominante était celle des humeurs. L'expérimentation n'était alors pas très bien vue notamment par l'Eglise qui risquait de voir ses affirmations contredites.

En tant qu'expérimentateur Paracelse s'est attiré les foudres de ses confrères. Le soir où il brûla le Canon de la médecine a définitivement provoqué la haine des autres médecins.

De plus le fait qu'il enseigne en allemand comme vu précédemment et qu'il soit agressif envers les autres médecins le hissèrent au rang d'ennemi pour certains médecins. Pour couronner le tout, il refusait de porter l'habit traditionnel des médecins

prétextant être un homme de terrain et non un homme de la cour se pavanant dans de beaux habits.

Sa proximité avec le peuple lui joua aussi des tours. Sa réputation d'ivrogne a pris beaucoup d'ampleur à cause de cette proximité.

Paracelse était avant tout un homme sûr de lui qui chercha partout le moindre savoir et qui l'éprouva pour le valider. Peu de médecins eurent la curiosité de s'imprégner du peuple afin d'enrichir leurs connaissances. Paracelse le fit mais plus que cela il est resté sa vie durant un homme du peuple n'hésitant pas à soigner celui qui se présentait à sa porte, et ce, sans chercher à conserver sa réputation. Même si un cas était voué à l'échec selon les critères de l'époque il expérimentait pour tenter de sauver la personne.

Plus largement il avait toujours sa porte ouverte pour accueillir dans sa maison les gens dans le simple besoin financier, comme de nombreux élèves n'ayant pas les moyens de loger autrement ou de se nourrir convenablement. De même qu'il ne prenait pas l'argent des nécessiteux pour les soigner.

Peu soucieux de son image et fort de sa générosité et de ses années de voyage il devait souvent paraître en public dans des vêtements crasseux. Raison de plus de ne pas être considéré comme un réel médecin par ses ennemis.

La question que nous pouvons nous poser et qui est tout à fait légitime est comment un homme a-t-il pu s'ériger aussi fortement dans cette caste « supérieure » en étant sans cesse attaqué par les autres membres de cette caste ?

La réponse se trouve dans son enfance. Ses parents étaient médecin par son père et directrice d'un hôpital de pèlerins par sa mère. Sa mère mourut très tôt sans pouvoir être sauvée et Paracelse ne s'en remit jamais.

La colère semble ne l'avoir jamais quitté depuis cette époque. Elle a sûrement été le moteur de sa ténacité, de sa soif de savoir et de son arrogance. Paracelse adressa à ses confrères autant de critiques qu'il reçut de leur part.

Pour illustrer cette arrogance nous pouvons lire son *Liber Paragranum* pour trouver une phrase à destination des médecins actuels ou antiques comme *les boucles de mes souliers en savent plus que Galien et Avicenne*^{44,45}. Phrase intéressante car c'est par les voyages à travers toute l'Europe que Paracelse a acquis ses connaissances d'où les boucles de souliers.

Paracelse développa des troubles psychiatriques à un moment de sa vie. Nous ne savons pas quand ces troubles apparurent mais il est certain qu'à la fin de sa vie ils étaient très présents. Il n'était alors plus qu'un homme brisé, sortant peu de chez lui, travaillant nuit et jour en ayant enduré les insultes et le rejet durant toute sa vie. Il est probable que ces troubles psychiatriques se soient développés à cause de ses travaux. En tant qu'alchimiste Paracelse respira régulièrement des vapeurs de mercure lui abîmant le cerveau et faisant apparaître ces troubles psychiatriques. Ceci était relativement courant chez les alchimistes.

B) La médecine paracelsienne ou médecine hermétique

1) Plus loin que la médecine

Plus que de parler de médecine, il est préférable de parler de Science médicale. Paracelse n'a pas seulement posé les bases d'un système médical mais aussi d'une philosophie médicale. C'est la première chose sur laquelle il insiste et selon lui un médecin se doit d'avoir quatre piliers fondamentaux avant de pouvoir espérer devenir un médecin compétent. Ces quatre piliers sont la philosophie, l'astronomie, l'alchimie et la vertu^{44, 45}.

Le « pilier de la Vertu » est très intéressant car il représente l'éthique médicale, soit toutes les choses que doit faire ou ne pas faire un médecin. Aujourd'hui encore c'est un sujet au cœur de l'actualité avec les lois bioéthiques notamment.

2) L'Homme dans le monde

En comparaison avec les visions antérieures et contemporaines de Paracelse, Paracelse se différencie peu dans sa vision du monde et de l'Homme dans ce monde. Finalement ce sont les termes utilisés par Paracelse qui diffèrent le plus. Selon Paracelse le monde vient de l'union de deux concepts. L'*Yliaster* et le *Cagaster* sont les deux principes opposés de l'univers. L'*Yliaster* se rapproche de ce qu'on l'on considèrerait une matière première et le *Cagaster* d'un principe destructeur. La réunion des deux engendre le Chaos ou Grand Chaos qui est un ensemble indéfinissable. Il ne possède pas de forme propre mais est constitué d'une multitude d'éléments aux caractéristiques multiples³⁷.

D'un côté l'*Yliaster*, matière première et donc source de tout ce qui compose le Chaos. Il est aidé par deux entités que Paracelse nomme Vulcain et Archée qui peuvent être considérés comme des architectes cherchant à ordonner le Chaos.

Vulcain crée les premières ébauches, il ne donne pas d'individualité aux êtres mais les fait tendre vers leur forme finale. Archée lui va donner les traits définitifs aux êtres. C'est lui qui est responsable de l'individualité de chaque être vivant. En ce sens il est plus juste de parler de plusieurs Archée que d'un seul. Chaque individu possède son propre Archée qui va le différencier des autres.

Nous pouvons voir ça comme le fait que Vulcain nous définit comme être humain et Archée vient compléter en nous créant en tant que personne individuelle.

D'un autre côté se trouve le *Cagaster* qui est le principe destructeur qui s'oppose à l'action des architectes et au sens d'*Yliaster* d'où la forme ou plutôt la non forme du Grand Chaos.

On se rapproche très clairement d'une vision chinoise antique avec les principes de *Yin* et de *Yang*.

Vulcain et Archée se retrouvent en continu dans l'univers et dans notre corps. On retrouve ici la notion de l'homme microcosme dans l'univers macrocosme.

Pour Paracelse l'homme est une image de l'univers et en lui se passent tous les processus de l'univers.

Ceci se retrouve très bien dans le fait que Paracelse admet qu'une énergie liée aux sept planètes du système solaire ainsi qu'aux constellations du zodiaque existe. Nous nous trouvons ici en plein cœur de l'Alchimie et de la préparation des remèdes. Chaque planète et chaque constellation se voit attribuer par Paracelse des qualités élémentaires. Elles sont donc chacune associées à un élément et leur énergie influencera notre vie.

Ici il ne faut pas voir que les astres gouvernent les évènements humains. Ils ne sont pas responsables des guerres et famines ou autres qui frappent l'humanité. Ils n'ont pas non plus d'action directe sur notre corps. Une pleine lune ne nous déclenchera pas une maladie.

Mais une pleine lune peut perturber certaines énergies de notre environnement qui pourront alors engendrer une maladie. C'est ainsi que l'on peut comprendre la transmission paracelsienne. De plus Paracelse nuance encore plus son propos en précisant que c'est chez les personnes sensibles aux énergies astrales que les maux pourront apparaître.

Mercure n'est pas une planète comme les autres et elle est plus complexe car elle possède en elle une synthèse des trois aspects de l'homme que sont le Corps, l'Âme et l'Esprit. De plus elle est la réunion de deux couples de qualités en même temps quand les autres objets célestes n'en possèdent qu'un. Mercure est à la fois sèche et froide ET humide et froide.

Par cette dualité et cette représentation de l'être humain, c'est elle qui possède la plus grande influence sur la santé des personnes sensibles aux énergies célestes.

3) Bases de médecine hippocratique

Bien que Paracelse ait rejeté une grande partie de la médecine grecque faisant l'unanimité à cette époque il a repris les bases même de cette médecine.

Pour lui la notion de quatre éléments fait bien foi. Il reprend les quatre éléments que sont l'Eau, le Feu, l'Air et la Terre et leur attribue les mêmes propriétés que les grecs.

Comme chez les grecs il considère qu'il existe différentes origines à chaque maladie. L'une d'elle, la Nature se manifeste par les quatre éléments. Lors d'un déséquilibre entre eux ils peuvent engendrer une maladie.

Cette notion se retrouve très bien dans son ouvrage posthume *Liber Paragranum*^{44,45}. Dans cet ouvrage Paracelse explique ce qu'est pour lui la lèpre et la façon de la soigner ou plutôt de les soigner. En effet il considère deux origines possibles pour la lèpre. Une origine élémentaire et une origine viscérale. Pour l'origine élémentaire il distingue d'abord trois grands types de lèpres : la lèpre simple, la lèpre mixte et la lèpre universelle.

La lèpre simple correspond au déséquilibre d'un élément. On peut facilement repérer pour lui l'élément mis en cause en observant le malade. Si la maladie atteint les extrémités et la face elle est due à un déséquilibre de l'élément Terre. Si l'atteinte ne concerne que les pieds et qu'il y a présence d'un gonflement testiculaire chez l'homme c'est l'élément Eau qui est en cause. Au contraire l'association d'une haleine fétide, d'une modification du teint et d'une perte de sensibilité concerne l'élément Air et enfin le Feu se manifestera en déséquilibre par une lèpre avec ulcères et congestion locales à type de brûlures sur le corps.

La lèpre mixte est celle où au moins deux éléments sont en déséquilibre et la lèpre universelle implique que tous les éléments sont déséquilibrés.

Pour une maladie aussi meurtrière que la lèpre à cette époque, Paracelse reprend des notions de médecine hippocratique. On ne peut nier à ce moment qu'il ait utilisé une partie de cette médecine pour créer la sienne. Nous pouvons plus le voir comme un successeur d'Hippocrate qui rectifie selon ses propres expériences les dires de son « mentor ».

Il serait d'ailleurs inconsideré de se moquer de Paracelse et de son attachement aux éléments, même aujourd'hui avec nos connaissances scientifiques actuelles car c'est l'un des seuls médecins de la Renaissance qui réussit à soigner certaines personnes atteintes de la lèpre et qui osa s'occuper d'elles.

Là où Paracelse se différencie des grecs, c'est dans la suite de l'interprétation. Pas question d'humeurs ou de tempéraments chez Paracelse mais de Principes fondamentaux.

4) Principes fondamentaux

Eric Marié^{36, 37} nous parle bien de l'origine des trois Principes. Ils sont nés de l'union des quatre éléments. Chaque Principe vient de l'union de deux éléments adjacents selon la disposition classique hippocratique.

Le Feu et l'Air vont engendrer le Soufre quand l'Air et l'Eau engendreront le Mercure et le Feu et la Terre le Sel.

La première remarque à faire ici est qu'il n'y a pas de Principe qui né de l'union entre l'Eau et la Terre. Cela vient des propriétés intrinsèques de ces éléments. L'Eau est froide et humide et la Terre froide et sèche. On obtiendrait un Principe uniquement froid, dépourvu de tout mouvement. Un Principe opposé au sens de la vie, caractérisée selon la conception hippocratique par du mouvement. La vie tendant toujours vers le chaud et l'humide sans lesquelles ni mouvement ni eau, les fondements de la vie.

Il y a donc dans chaque être vivant les trois Principes qui se manifeste selon différents degrés. Rappelons que pour Paracelse même les minéraux sont vivants. Et c'est la connaissance de ses Principes dans les êtres vivants qui pose les bases des remèdes de Paracelse. Avec eux est né la spagyrie dont nous parlerons plus tard.

Le Soufre est Chaleur. Il a une forme grasse et huileuse. C'est un combustible qui possède une odeur et une saveur marquées. Dans le monde végétal qui nous intéresse ici il se manifeste à travers les huiles essentielles et les résines.

Le Mercure est Humide. Une forte notion de légèreté se retrouve dans ce Principe. Il est défini comme la liqueur spirituelle et aérienne qui s'évapore. C'est de plus un excellent solvant. Chez les végétaux il se manifeste par les alcools végétaux.

Le Sel est Sec. Il correspond à la forme solide, ce qui reste de la plante une fois que tout le reste est enlevé. Il est fixe, dessicant et stérile. Il correspond aux cendres d'une plante ayant subi une combustion.

Attention à ne pas extrapoler ces Principes aux éléments ou minéraux que nous connaissons. Ici il est aussi plus question d'une énergie, d'un mouvement ou d'une tendance. En prenant l'exemple du mercure on comprend facilement qu'il n'est pas le Mercure.

Le mercure appartient aux métaux lourds que l'on sait toxique pour l'homme et l'environnement, toxique pour la vie alors que le Mercure est le principe de Vie. Avec son penchant aérien et son mouvement ascendant il est la définition de la Vie.

5) Les causes de maladies selon la médecine hermétique

Pour les médecins hermétiques il existe cinq origines possibles pour chaque maladie. On parle aussi suivant les traductions d'ordres d'influences qui se manifestent par le biais de cinq êtres : être astral, être du venin, être naturel, être spirituel et être de Dieu.

Le premier concerne les astres. Comme dit précédemment les astres n'ont pas d'action directe sur notre corps ni sur les événements de l'Histoire humaine. Par contre ils possèdent une influence indirecte sur les êtres humains sensibles à leurs effets.

Suivant l'astre en cause, par exemple Jupiter de nature très chaude et humide, une personne du même tempérament pourra développer une maladie. Bien que les maladies dites chaudes et humides soient des maladies métaboliques, des inflammations, suppurations, congestions ou de la bipolarité par exemple une personne sanguine pour reprendre les termes hippocratiques ne développera pas forcément ces maladies. Cette personne a une tendance à ces maladies mais aucune prédisposition.

L'être du venin est celui qui rendit Paracelse connu encore aujourd'hui. Bien que réductrice sur cet « être » la phrase *Tout est poison et rien n'existe sans poison. La dose seule fait que le poison est insensible* vient tout droit de l'ouvrage de Paracelse *Liber Paragranum*^{44, 45}. Aujourd'hui cette phrase s'est simplifiée en *tout est poison, rien n'est poison, tout est une question de dose*, ceci pose d'ailleurs les bases de la toxicologie et de la notion de posologie.

L'être du venin ne fait pas référence qu'aux poisons reconnus mais aussi aux poisons endogènes.

Pour parler de ces poisons endogènes Paracelse nous parle une autre entité qu'il nomme Alchimiste. L'Alchimiste est une autre entité ressemblant à Vulcain et Archée. Il siège dans notre estomac et est responsable de notre digestion. Plus

précisément c'est lui qui est responsable de la reconnaissance et de la séparation du bon et du mauvais dans chaque aliment que nous ingérons. Il est aussi chargé d'acheminer les produits de la séparation vers le bon « membre » soit les émonctoires pour le mauvais et l'organe approprié pour le bon.

Pour la partie digestion de son action l'Alchimiste traite nos aliments selon deux processus le *Solve* et le *Coagula*. Le *Solve* transforme en phase volatile et pénétrante les éléments nécessaires à notre survie alors que le *Coagula* transforme en phase avec une tendance à la fixation les éléments toxiques ou indésirables.

C'est ici que l'on retrouve l'être du venin. Si notre Alchimiste est affaibli les processus de *Solve* et *Coagula* ne se feront pas correctement et des toxines pourront alors être absorbées et des nutriments excrétés entraînant l'apparition de maladies. Il se peut aussi que notre Alchimiste soit en pleine possession de ses capacités mais qu'il ait un tel apport de toxines qu'il n'arrive pas à faire correctement son travail.

Nous pouvons rapprocher aujourd'hui l'Alchimiste de notre système digestif dans son ensemble, soit en intégrant la flore intestinale, ainsi que des différents émonctoires dont notre corps est composé.

L'être naturel concerne notre essence même, elle se rapproche de la conception de *Jing* de la médecine chinoise (cf page 13). C'est le potentiel vital que l'on possède à notre naissance, notre constitution de base. Comme *Jing* notre être naturel peut être entretenu ou perturbé suivant notre mode de vie. Par contre dans la conception hermétique il peut aussi être régénéré.

L'être spirituel maintenant correspond à notre psychisme et à nos émotions. Contrairement à ce que l'on pourrait penser aujourd'hui, Paracelse ne parle pas ici de maladies psychiatriques mais de volonté. Si nous devons faire une comparaison avec une pratique encore actuelle bien que fortement décriée scientifiquement ce serait avec la pratique des magnétiseurs. Ces derniers avec leur volonté arrivent à soigner voire guérir d'après des témoignages que j'ai pu avoir en officine certaines maladies. A l'inverse une personne peut nous rendre malade par le biais de sa volonté.

Enfin le dernier être est celui de Dieu. On se rapproche de la conception mystique des maladies comme les médecins pouvaient l'avoir durant l'Antiquité. La différence ici serait que seuls les chrétiens subiraient cet être.

Dans le fonctionnement il s'agit de la même chose que dans l'Antiquité, la maladie est une punition divine. Paracelse reprend ce qu'on connaît aujourd'hui comme le Karma, toutes les offenses faites à Dieu directement ou indirectement peuvent se transformer en maladies divines par la volonté de Dieu.

6) L'acquisition de connaissances

C'est ici que la théorie de signatures s'impose sans équivoque. Paracelse pensait que pour acquérir les connaissances nécessaires à la pratique médicale, ou aux connaissances en général, il nous fallait impérativement passer par l'une des sept voies existantes de transmission du savoir.

Pour commencer la voie ordinaire est celle que le plus de personne vont emprunter au moins à un moment de leur vie. On la trouve aussi évoquée sous le nom de voie des arcanes.

Il s'agit en fait de l'apprentissage scolaire qui puise les connaissances dans les livres transmis par des personnes ayant eu accès par ce biais avant ou par un autre à ces connaissances tant désirées.

Bien entendu en plus de l'apprentissage scolaire entre dans cette voie l'expérimentation qui prend une place très importante dans la vision de Paracelse. Un savoir peut être transmis mais s'il n'est pas éprouvé, expérimenté ou « expérimenté » selon les termes de Daniel Jaquet, il n'a aucune valeur. Seule l'expérience permet de passer du savoir théorique à la connaissance des remèdes.

La voie humaine quant à elle nous apprend de nouvelles choses par l'interaction avec d'autres êtres humains. Ici se retrouve très bien la vie de voyage de Paracelse. Vie qu'il mena dans le but de rencontrer des guérisseurs, pratiquant une médecine quelle qu'elle soit, et pouvant enrichir Paracelse par leurs connaissances et leur vision des choses.

Le hasard représente aussi une autre voie d'acquisition des connaissances. Nous pouvons ici citer l'exemple très connu de Flemming qui mit en évidence l'action antibiotique de *Penicillium* après avoir oublié une boîte de Petri sur sa paille avant de partir en vacances. Il faut bien sûr être capable d'accueillir ce que nous envoie le hasard pour en apprendre quelque chose.

Il existe aussi selon Paracelse une voie magique et une voie regroupant diverses pratiques s'approchant de la chiromancie c'est-à-dire des pratiques divinatoires.

Les deux dernières sources de transmission du savoir sont ici celles qui nous intéressent le plus. L'existence de la relation entre forme extérieure et essence intérieure ainsi que la science des signatures. Réunies elles forment ce que nous appelons aujourd'hui la théorie des signatures. La théorie des signatures nous dit que la nature crée les choses à l'image de la vertu qu'elle entend y attacher.

La relation entre forme extérieure et essence intérieure est ce qu'on appelle communément aujourd'hui la théorie de signatures. En regardant uniquement la forme extérieure des plantes nous pouvons deviner l'utilité médicale d'une plante. Bien que ceci se vérifie pour certains exemples comme la noix, exemple le plus souvent utilisé il est nécessaire de ne pas oublier cette phrase que donne Paracelse dans le livre IX de son *De Natura Rerum* : *L'Âme ne peut sans doute pas percevoir la constitution*

physique interne ou externe des plantes et des racines, mais elle perçoit intuitivement leurs pouvoirs et leurs vertus : elle les reconnaît immédiatement à leur signature.

On voit ici tout de suite que l'observation seule ne suffit pas. Paracelse considère que notre intuition a aussi un grand rôle à jouer. Et ceci passe par la science des signatures.

Une étude ou plutôt un « dialogue » approfondi avec une plante nous permettrait d'apprendre d'elle ses usages thérapeutiques. Il est en fait plus question ici de dialogue car la notion d'étude implique que des tests ou des analyses seraient réalisés sur la plante. Or Paracelse nous parle bien de l'intuition de l'Âme.

Il ne faut pas oublier que Paracelse était, quoiqu'en disent certains auteurs, un croyant en la foi chrétienne. Pour lui c'est Dieu qui a créé l'Univers, et qui dans son infinie bonté a créé l'Homme à son image.

Il semble logique dans la vision chrétienne que Dieu ait voulu que l'Homme puisse se soigner et pour lui faciliter la tâche lui aurait laissé des indices dans les plantes ou les animaux. L'Âme serait donc le moyen que Dieu nous a offert pour que nous puissions explorer et apprendre du monde qui nous entoure.

Je pense qu'il serait plus juste de parler de Nature à la place de Dieu. En effet les médecins chinois de l'Antiquité tout comme les médecins grecs de cette même période de l'Histoire ont pourtant pu trouver dans les plantes leurs usages en étudiant les saveurs, les couleurs ou encore les formes comme nous l'avons vu en première partie alors qu'ils n'étaient pas chrétiens.

Nous pourrions pourtant penser ici qu'un énorme paradoxe soit apparu dans la doctrine de Paracelse. Il nous dit ici que la connaissance nous est innée, qu'en développant une relation étroite avec les plantes nous pouvons trouver leurs indications sans expérimentation préalable. En réalité c'est de l'art spagyrique donc Paracelse nous parle quand il nous pousse à franchir les portes de l'expérimentation.

7) La spagyrie

La spagyrie est une méthode de préparation des médicaments à base de plantes, animaux ou minéraux. D'un point de vue étymologique, spagyrie est constitué de deux mots grecs. *Spao* signifiant tirer, séparer, différencier et *Ageiro* signifiant réunir, assembler. La spagyrie est donc un processus de séparation couplé à un processus d'unification.

Bien que l'origine soit attribuée aux alchimistes auxquels on rattache souvent Paracelse il semblerait que des archéologues aient trouvé des traces de la pratique de la spagyrie en Egypte. Notamment dans les écrits attribués à Zosime⁵, alchimiste grec du III^{ème} ou IV^{ème} siècle ayant passé sa vie en Egypte, qui compile tous les savoirs alchimiques antérieurs et qui a perfectionné les appareils utilisés.

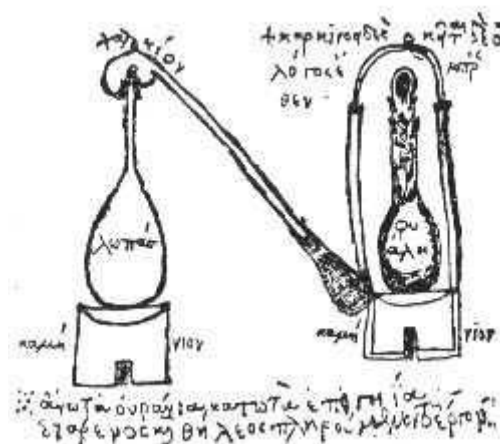


Figure 6 Représentation d'un alambic dans les écrits de Zosime⁵

Cette représentation est peu étonnante quand on sait le savoir que possédaient déjà les Egyptiens sur les plantes aromatiques, savoir qui leur permis de mener à bien le processus de momification et que c'est dans le monde Arabe que la distillation continua d'être améliorée ⁴².

En préparant un élixir spagyrique on cherche en fait à extraire la Quintessence de la plante. Paracelse définit la Quintessence comme étant l'âme, le principe guérisseur que la plante aurait créé pour traiter une maladie en particulier. La Quintessence se rapproche aujourd'hui de ce que nous appelons principe actif. Elle s'en rapproche uniquement car dans le monde végétal il existe certaines plantes médicinales dont nous n'avons pas encore trouvé la molécule exacte responsable de l'activité thérapeutique comme l'artichaut⁹.

Paracelse considère cependant que la plante est imparfaite. La Nature ne crée pas la Quintessence de manière optimale dans la plante brute. C'est au médecin qu'incombe le rôle de la parfaire pour extraire son plein potentiel thérapeutique.

Pour réussir à atteindre le plein potentiel d'une plante il faut donc que le médecin réussisse à séparer les constituants de la plante c'est-à-dire à séparer les trois Principes fondamentaux de Paracelse : Sel, Soufre et Mercure.

En chacun d'eux se retrouve un aspect de la plante qui est extrapolable à l'Homme. On retrouve encore ici la notion de l'homme microcosme à l'image du macrocosme.

Ainsi nous retrouvons l'Esprit de la plante qui se manifeste à travers le Mercure. Comme dit précédemment le Mercure se caractérise par son côté aérien et sa capacité à dissoudre d'autres substances. Chez l'homme il correspond aux sentiments et aux ressentis. Lorsque l'on parle du Mercure dans une plante il est courant d'utiliser le terme Teinture liqueuse plutôt que celui d'Esprit qui convient mieux à l'Homme.

Vient ensuite l'Ame de la plante, son aspect incorruptible, qui se manifeste par le Soufre. Le Soufre a un lien fort avec le feu, il s'incarne dans des corps gras et inflammables comme les huiles essentielles, les résines ou les baumes. En extrapolant à l'homme c'est l'aspect volontaire, la force qui nous fait passer des paroles aux actes et qui nous donne l'énergie sexuelle nécessaire à la survie de l'espèce.

Pour finir le Corps de la plante se manifeste par le Sel. Le Sel s'oppose à la corruption du *Cagaster* cité plus tôt. Il est ce qui précipite, ce qui cristallise c'est-à-dire les oligoéléments et les sels minéraux. Pour les obtenir le praticien devra procéder à des calcinations en chaîne pour enlever les deux autres Principes.

Paracelse nous dit que *ce qui brûle est Soufre, ce qui s'élève en fumée est Mercure, ce qui se résout en cendre est Sel* ⁴⁴.

On peut remarquer ici une grande différence avec la phytothérapie telle qu'on la voit aujourd'hui lorsque l'on utilise la plante brute. Sous forme alimentaire, en tisane ou en gélules de poudre de plante, on tente d'avoir un séchage optimum pour réussir à préserver le mieux possible la plante, ses propriétés organoleptiques et ses molécules pour préserver le *totum* de la plante supposé plus efficace que les molécules isolées.

Dans la préparation d'élixirs spagyriques nous cherchons à réduire la plante en ses différents principes alchimiques. L'usage du feu et de calcinations à répétition le montre bien. Paracelse pensait que la seule manière de réussir à extraire la Quintessence de la plante était de la détruire, de la tuer.

Pour réussir à extraire correctement les Principes et donc la Quintessence de la plante il existe cinq opérations principales³⁶ :

1 - La digestion, recoupée en neuf opérations secondaires : infusion, macération, insolation, dissolution, fusion, fermentation, putréfaction et circulation

2 - La distillation, recoupée en cinq opérations secondaires : rectification, coobation, filtration, inclinaison et déliquescence

3 - La sublimation

4 - La calcination, recoupée en treize subdivisions : déphlegmation, décrépitation, évaporation, ignition, incinération, précipitation, fumigation, réverbération, stratification, sédimentation, amalgamation, végétation et revivification

5 - La coagulation, recoupée en quatre opérations secondaires : coction, congélation, vitrification et fixation

La digestion mérite quelques précisions. Elle se veut être une cuisson lente de la plante avec une chaleur humide. La source de chaleur se doit donc d'être faible pour ne pas rentrer dans la calcination et laisser un processus lent. Pour cela l'objet de la manipulation sera mis dans différents circuits de verrerie ou laissé à l'air libre.

Par toutes ses opérations le médecin va extraire les trois Principes qu'il devra purifier à l'aide d'une décantation par exemple pour obtenir le Principe pur et dans sa forme parfaite.

Une fois les trois Principes extraits et purifiés il est alors temps de passer à la deuxième grande étape de la spagyrie : la réunion.

Après l'extraction et la purification réalisées nous nous retrouvons avec trois extraits différents correspondants chacun à un des Principes qu'il suffit de mélanger ensemble et de dynamiser pour avoir alors l'élixir spagyrique final de la plante traitée.

Ce protocole n'est pas unanime pour toutes les plantes. C'est la raison pour laquelle Paracelse parle tant de l'expérimentation car chaque plante nécessitera des opérations précises pour extraire sa Quintessence et l'amener à son paroxysme.

La spagyrie a une démarche encore plus profonde que ce qui vient d'être décrit. La spagyrie étant directement transmise par les alchimistes elle est fortement influencée par toutes les pratiques alchimiques que Paracelse utilisait aussi et en particulier l'astronomie.

Déjà très présente dans sa conception des origines des maladies humaines, l'astronomie intervient aussi directement dans la fabrication de remèdes spagyriques.

Pour qu'un remède soit optimal il faut que la réalisation des opérations soit exemplaire, le savoir-faire du praticien doit être parfait et il faut que le remède soit préparé dans les bonnes conditions temporelles.

C'est-à-dire que le remède ne peut être correctement préparé qu'à certains moments de l'année. Que ce soit au moment où un ou plusieurs astres sont dans la position optimale ou au niveau du temps d'attente entre chaque étape ou la préparation à une heure précise. Le savoir-faire du praticien dépasse largement la simple compétence technique de manipulation.

Finalement la préparation d'un remède spagyrique pousse le médecin à être un véritable expert dans tous les domaines existants le rapprochant ainsi des médecins Arabes et de leurs connaissances étendues dans tous les domaines.

Selon Toni Céron^{10, 11} les élixirs spagyriques ont un effet sur cinq sphères que sont la Maladie (liée au Soufre), le Terrain (lié au Sel), le plan Subtil (lié au Mercure), l'Homme total incarné (soit le mélange des trois Principes) et enfin sur l'Homme-microcosme.

Grossièrement nous pourrions considérer les élixirs comme appartenant à une médecine allo-homéopathique. Toni Céron décrit l'action des élixirs comme étant une fortification du semblable et une purge du contraire.

IV) Approche des propriétés des plantes médicinales selon la théorie des signatures

A) Achillée millefeuille, *Achillea millefolium* L., Astéracées

L'achillée millefeuille est aussi appelée herbe aux coupures, herbe aux charpentiers, sourcil de Vénus, herbe de Saint Jean ou encore herbe de Saint Joseph.

La plupart des synonymes viennent directement des propriétés de la plante en majorité de son action cicatrisante (herbe aux coupures, herbe aux charpentiers et herbe de Saint Joseph qui était charpentier). Herbe de Saint Jean est un nom que l'on retrouve pour beaucoup de plantes car il s'agit en fait d'un moyen mnémotechnique pour se rappeler que la plante doit être récoltée à la Saint Jean soit le 23 juin.



Figure 7 Achillée millefeuille, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21

Son nom latin permet aussi de retenir facilement son action et la forme de la plante. *Achillea* fait référence au héros grec Achille qui aurait soigné des blessures avec l'achillée grâce au savoir que le centaure Chiron lui transmis. *Millefolium* fait référence u fait que ses feuilles soient très découpées (*mille* = mille, *folium* = feuille).

1) Description botanique

L'achillée millefeuille est une plante vivace hémicryptophyte (= plante dont les bourgeons de renouvellement se trouvent au niveau du sol).

La plante fleurie de mai jusqu'à novembre et a sa pollinisation assurée par les insectes. La dispersion de ses graines se fera par le vent, les fourmis ou encore les oiseaux.

C'est une plante à rhizome rampant qui possède des tiges pubescentes (=poilues) pouvant même être qualifiées de laineuses dans certains cas.

Ces feuilles permettent de la reconnaître du premier coup d'œil. Elles sont alternes et bipennatiséquées. Les segments linéaires qui en résultent sont nombreux et dans plusieurs plans de l'espace.



Figure 8 Feuilles d'Achillée millefeuille, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21



Figure 9 Feuilles d'Achillée millefeuille, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21

Les fleurs se regroupent en capitules formant des corymbes compacts. Elles sont blanches ou roses voire purpurines et possède une languette plus courte que l'involucre.



Figure 10 Corymbe d'Achillée millefeuille, Putanges le Lac, 22.08.21



Figure 11 Fleurs d'Achillée millefeuille, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21

C'est une plante héliophile très commune que l'on trouve facilement dans tous les jardins et dans les milieux ouverts.

Elle pousse sur des sols allant de mulls (humus résultant d'une forte activité des vers de terre) carbonatés à des mésomulls (humus résultant d'une bonne activité des vers de terre). Elle préfère les sols riches en bases et les sols moyennement secs, et tolère les sols frais. Pour l'humidité des sols la plante peut pousser sur des sols avec de bons apports en eau (= plante mésohygrophile) autant que sur des sols à petits apports en eau (= plante mésoxérophile).

On trouve donc cette plante dans les prairies, friches pelouses, bord de chemin, ourlets, forêts ouvertes ou encore plantations.

2) Propriétés

Trois sphères principales ressortent dans toutes les sources : la sphère cutanée, la sphère vasculaire et la sphère gynécologique.

Au niveau cutané la plante possède des propriétés astringente et hémostatique ce qui la rend extrêmement utile pour toutes les blessures à type de coupure. Rien d'étonnant ici avec les autres noms que la plante possède.

La plante, l'huile essentielle et l'élixir spagyrique possède cette action.

La plante possède aussi des propriétés vasotoniques veineuses et des propriétés antispasmodiques au niveau des muscles lisses. Ainsi un usage dans les cas d'hémorroïdes, de varices et des troubles circulatoires en général est possible.

On peut utiliser les mêmes formes que pour l'action cutanée pour avoir cette action vasculaire.

Et enfin la dernière grande sphère, la sphère gynécologique. Les propriétés antispasmodiques des muscles lisses peuvent être mises à profit ici pour les dysménorrhées. Plus largement la plante possède des propriétés emménagogues et aurait une action progestéronique utilisable dans les troubles du climatère.

Cette action progestéronique ressort plus largement dans l'huile essentielle mais toute la plante peut être utilisée.

Autrement la plante possède des propriétés anti-inflammatoires qui seront utilisables autant au niveau cutané que gynécologique. Avec son action anti-inflammatoire s'ajoute une action antiseptique qui renforce son usage en cas de coupures ou blessures autres avec une action sur les staphylocoques.

L'huile essentielle est d'une belle couleur bleue due à la présence de chamazulènes qui lui confèrent de fortes propriétés antiallergiques, décongestionnantes et antiprurigineuses. Il est possible de l'utiliser dans les douleurs post-zostériennes et aussi dans les migraines de ce fait. De manière générale cette huile essentielle possède les mêmes propriétés que la plante en plus fort.

La plante a aussi des propriétés apéritives dues à son amertume.

Au niveau des médecines antiques on note les mêmes usages mais quelques différences entre elles.

Hildegarde de Bingen²³ la décrit comme légèrement chaude et sèche alors qu'en médecine chinoise elle est décrite comme légèrement froide. En médecine chinoise elle est décrite comme ayant une action sur le Poumon, elle chasse le Vent Chaleur qui s'apparente aux infections dans la vision moderne. Elle est décrite comme ayant aussi un usage dans le Feu du Foie c'est-à-dire les saignements et dans les Stase de Sang soit des troubles de la circulation sanguine et les troubles gynécologiques.

3) Discussion

La forme de la feuille très découpée amène à penser à plusieurs choses. Les auteurs s'accordent sur le fait qu'il existe une ressemblance entre la feuille et l'endomètre utérin. Une action gynécologique serait donc à présager ce qui est le cas. Néanmoins il n'y a pas d'indication sur son utilité gynécologique en regardant uniquement la plante, des tests sont nécessaires pour évaluer ses indications cliniques.

Pour d'autres personnes comme Toni Céron¹⁰, la feuille avec son aspect très découpée porterait la signature de la lèpre, maladie qui faisait des ravages à l'époque de Paracelse. Les propriétés antiseptiques ou cicatrisantes peuvent ressortir par cette signature.

La couleur bleue de son huile essentielle laisse la possibilité de poser l'hypothèse qu'elle possède les propriétés associées d'anti-allergique, anti-prurigineuse ou décongestionnante.

On peut noter dans que dans la médecine ayurvédique la couleur bleue se rapporte au chakra de la gorge. L'huile essentielle pourrait donc avoir une action sur la gorge est plus particulièrement sur les blocages émotionnels. C'est effectivement

une propriété que l'on retrouve chez plusieurs auteurs, l'achillée millefeuille est décongestionnante physique mais aussi décongestionnante du Moi, de nos émotions. Pour un usage dans ce sens nous pouvons utiliser l'huile essentielle en olfactothérapie comme le conseille Lydia Bosson.

L'amertume de la plante peut se lire de plusieurs façons. En médecine moderne nous attribuons à la plante des propriétés apéritives qui sont bien présentes. En médecine hippocratique l'amertume implique que la plante est chaude et sèche ce que nous redit bien Hildegarde. La plante est donc utile pour les personnes de tempérament lymphatique (froid et humide), des personnes très calmes pour lesquelles nous pourrions mettre à profit les propriétés toniques de la plante.

Enfin l'amertume en médecine chinoise relie la plante au Cœur, Cœur qui gère le Sang et sa libre circulation. D'où l'indication dans les Stases de Sang en médecine chinoise.

B) Armoise commune, *Artemisia vulgaris* L., Astéracées

L'armoise commune est aussi appelée armoise citronnelle, herbe de feu ou encore herbe de Saint Jean.

Nous voyons ici que le nom herbe de Saint Jean est le même que pour l'achillée millefeuille. Il s'agit aussi ici d'un moyen de se souvenir de la période de récolte de la plante. Herbe de feu fait référence à la fête du solstice d'été où pendant le Moyen-Age on portait des colliers d'armoise pendant la fête pour les brûler au final procurant alors une bonne santé. Le terme de citronnelle vient de l'odeur que la plante peut dégager.

Pour ce qui est du nom latin nous retrouvons ici une référence à la Grèce antique. *Artemisia* fait référence à Artémis, déesse de la chasse, à qui la plante était dédiée, *vulgaris* vient du fait que la plante soit très commune et donc facile à trouver.

1) Description botanique



Figure 12 Armoise commune, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21

L'armoise est une plante vivace hémicryptophyte cespiteuse (forme une touffe à la base).

Sa floraison se produit d'août à octobre et sa pollinisation est réalisée par les insectes mais c'est la gravité qui assurera sa dispersion.

Elle possède une tige rougeâtre et ramifiée formant une touffe au niveau du sol comme dit plus haut.

Ces feuilles sont alternes et soyeuses quand elles sont jeunes. Elles deviendront glabres par la suite (sans poils). Leur face supérieure est d'un vert foncé alors que leur face inférieure est argentée. Elles sont pennatiséquées de une à trois fois.



Figure 13 Détails de feuilles d'armoise commune, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21

Ces fleurs forment de petits capitules prenant la forme d'une panicule. Chaque capitule possède un involucre ovoïde blanc composé de bractées glabres présentant une large marge scarieuse.

Les fleurs sont jaunâtres ou rougeâtres en tube. Les fleurs au centre du capitule sont stériles alors que celles à sa périphérie sont fertiles.

Le fruit est un akène sans aigrette.

C'est une plante sud-eurasiatique héliophile mais tolérant la demi-ombre. C'est aussi une plante mésophile.

Poussant sur des sols allant de l'eumull au mésomull l'armoise apprécie les sols riches en bases avec un pH neutre à légèrement acide.

On la trouve beaucoup dans les friches rudéralisées, les bords de chemins, les lits de fleuves ou encore les peupleraies.

Un premier constat à faire ici est qu'elle pousse sur le même type de sols que l'achillée millefeuille, plante de la même famille botanique. On pourrait supposer alors que leurs propriétés soient proches.

2) Propriétés

Bien que la plante possède des propriétés apéritives due à son amertume marquée, elle est plus connue comme la plante des femmes.

Comme l'achillée millefeuille elle possède des propriétés emménagogues très fortes. Le Dr Jean-Michel Morel³⁹ précise toutefois qu'il faut que le cycle hormonal soit en bon état de fonctionner. L'armoise permet alors de régulariser le cycle.

De manière générale l'armoise peut aider dans les dysménorrhées, les aménorrhées ou certains troubles de la ménopause.

En médecine chinoise nous pouvons la conseiller en petites quantités pour calmer le fœtus chez la femme enceinte. Cette action est sûrement due à la présence de thuyone qui est une molécule neurotoxique contre-indiquant la plante pendant la grossesse en médecine occidentale.

Son action sur le système nerveux est bien connue depuis longtemps. L'armoise provoque des symptômes proches de l'épilepsie à fortes doses à cause de la thuyone. Pourtant c'est une plante conseillée dans le traitement de l'épilepsie.

En dilution homéopathique elle est notamment utilisée dans l'épilepsie péri-pubertaire, l'épilepsie apparaissant pendant les règles ou après une peur intense. Contrairement à ce que l'on pourrait penser il n'y a pas qu'en dilution homéopathique que la plante est conseillée pour cet usage. Au Moyen-Age les racines étaient récoltées la veille de la Saint Jean pour avoir leur efficacité maximale dans cette indication. Même récemment la plante est utilisée pour l'épilepsie avec le Dr Jean Valnet⁴⁸ qui la préconisait encore au début du XXème siècle pour cet usage.

Autrement la plante est connue pour ses propriétés vermifuges, cholérétiques et antispasmodiques.

3) Discussion

Comme pour l'achillée millefeuille l'armoise possède des feuilles très découpées. Même si elles ne le sont pas autant que pour l'achillée nous pouvons nous poser la question d'une utilité gynécologique d'autant que les deux plantes sont issues de la même famille.

Les stries rouges sur la tige peuvent rappeler un lien au sang confortant l'hypothèse d'une action sur les règles.

En médecine chinoise il est aussi précisé que l'armoise tonifie le *Yang* et le Sang, chasse le froid et l'humidité, régularise les règles et arrête les hémorragies entre autres. Nous pouvons retrouver ici le lien à la couleur rouge associée au Cœur, origine du Sang et maître de sa circulation. On utilise aussi l'armoise en moxibustion dans certains cas comme les Vide de *Yang*. La chaleur de la combustion et l'armoise vont permettre de remplir le Vide.

Le fait de chasser le froid et l'humidité se comprend tout aussi bien avec l'approche humorale. La saveur amère de la plante nous renseigne sur les qualités de la plante soit chaude et sèche.

L'amertume nous indique aussi les propriétés digestives de la plante avec son action cholérétique et antispasmodique.

L'ingestion à hautes doses de l'armoise provoque des symptômes proches de la crise d'épilepsies ce qui indique son usage homéopathique dans l'épilepsie. Valnet la préconise d'ailleurs telle quel.

C) Bouleau blanc et Bouleau pubescent, *Betula pendula* Roth. et *Betula pubescens* Ehrh., Bétulacées

Nous traiterons ici les deux espèces de bouleaux car elles sont proches biologiquement, physiquement et dans leur indication. Nous utiliserons le terme bouleau dans la suite pour parler des bouleaux en général.

Le bouleau est aussi appelé arbre de la sagesse. *Betula* viendrait du gaulois *beto* signifiant tombeau, l'arbre étant associé aux morts à l'époque gauloise. Nous pouvons aussi comprendre d'ici d'où vient le nom d'arbre de la sagesse. *Pubescens* indique la présence de poils sur le dessous des feuilles.

1) Description botanique

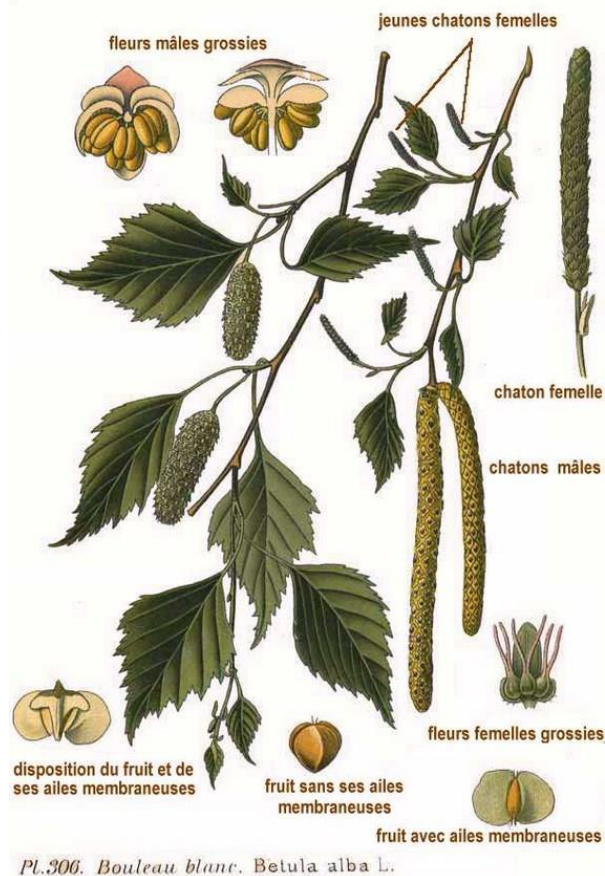


Figure 14 Planche botanique de bouleau blanc
Source : aegsf.free.fr

Le bouleau est un arbre mésophanérophite (= plante ligneuse dont les bourgeons de renouvellement se situent entre cinq et vingt-cinq mètres de hauteur) caducifoliée.

L'arbre peut vivre entre 60 et 100 ans et possède la faculté de créer des rejets à partir de souches ou de drageonner (= rejets à partir d'une racine ou d'une tige souterraine).

Le bouleau rentre dans la catégorie de plante pionnière. Il va ainsi coloniser des terrains incultes pour préparer la venue d'autres espèces.

C'est une espèce monoïque (fleurs mâles et femelles sur le même individu) dont les fleurs fleurissent entre avril et juin et dont la fécondation et la dispersion se font uniquement par le vent.

Son tronc est généralement légèrement tordu avec une écorce blanc sale se délitant sur ses couches supérieures. L'écorce est imperméable et imputrescible ce qui rend l'arbre résistant à l'eau. Une fois l'écorce enlevée ou l'arbre coupé c'est un bois qui ne se conserve que peu de temps avant dégradation. Dans un cas car il n'y a plus de protection et dans l'autre l'écorce va empêcher l'humidité de sortir du bois.

Les jeunes rameaux sont dressés, devenant pendants ensuite, pubescents comme les feuilles chez le bouleau pubescent, glabre chez le bouleau blanc et verruqueux chez le bouleau verruqueux.

Sur ces rameaux sont disposés de petits bourgeons poilus en trois rangées.

Les feuilles sont alternes, plus ou moins pubescentes, en forme de losange arrondi à sa base et dentées.

Les fleurs mâles sont des chatons sessiles, pendants et terminaux alors que les fleurs femelles sont des chatons dressés devenant pendants, plus petits que les chatons mâles et subterminaux.

Après fécondation les chatons femelles se transformeront en cônes libérant des akènes.

C'est un arbre commun en Eurasie et en région Atlantique.

Bien qu'étant une espèce héliophile le bouleau se développe sur sols hydromoder, hydromor, moder ou dysmoder. Ce sont des sols avec une très faible ou inexistante activité des vers de terre et très humides.

Ce sont donc des sols sableux, tourbeux ou gorgés d'eau.

Le bouleau peut donc être qualifié d'espèce mésohygrophile ou hygrophile. De plus c'est une espèce acidiphile.

2) Propriétés

Le principal usage du bouleau est un usage sur les reins. Que l'on utilise les feuilles, les bourgeons, la sève ou l'écorce en moindre mesure nous aurons une action diurétique puissante. Les feuilles sont d'ailleurs considérées l'une des meilleures drogues diurétiques naturelles.

L'effet diurétique se fait autant sur les ions chlorures que sur l'urée ou l'acide urique entre autres. On retrouve donc une indication comme traitement de la goutte que ce soit pendant la crise ou en traitement de fond. Le bouleau est aussi indiqué en cas d'hypertension artérielle, d'oligurie, de lithiases rénales ou d'œdèmes cardio-rénaux.

Associé à cet effet diurétique le bouleau possède une activité dépurative de l'organisme. Les cures de sève de bouleau sont très courantes en médecine naturelle surtout au printemps où elles sont le plus utiles.

En plus de l'action dépurative sur les reins le bouleau va stimuler les cellules de Kupffer, cellules macrophagiques du foie chargées de nettoyer le sang. Autre moyen de nettoyer l'organisme qui se manifeste notamment par la diminution de la cholestérolémie.

En phytembryothérapie, plus communément appelée gemmothérapie, les bourgeons de bouleau sont décrits comme ayant une activité anti-inflammatoire légère, dépurative profonde, osseuse et stimulante.

Sur le système osseux les bourgeons sont indiqués en cas de décalcification, ostéo-arthrite et de fracture.

L'activité stimulante se fait par le biais du système endocrinien. Les bourgeons stimulent la glande thyroïde et les gonades. On retrouve aussi de la vitamine C en grandes quantités dans les feuilles pouvant expliquer l'effet stimulant.

L'élixir spagyrique possède toutes les propriétés énoncées ci-dessus auxquelles se rajoutent une activité antidépressive.

3) Discussion

Le bouleau est très lié à l'eau. Son écorce l'en protège et il adore les sols riches en eau. D'un point de vue élémentaire il est donc lié à l'Eau.

Sa liaison à l'eau nous fait tout de suite penser au système urinaire. Et sa liaison à l'Eau peut nous faire penser à beaucoup de choses.

En médecine chinoise l'Eau est l'élément du Rein. Ce dernier la gouverne et stocke notre Essence entre autre. Il y a donc aussi une liaison au système urinaire en médecine chinoise mais aussi à notre énergie vitale. Le bouleau pourrait donc avoir une action sur les deux entités ce qui se confirme par l'action diurétique et dépurative rénale mais aussi par l'activité stimulante.

Toujours en médecine chinoise, l'Eau est aussi en lien avec les Os. On pencherait plus sur un effet protecteur osseux comme pour les reins car le bouleau aime l'excès d'eau mais arrive à s'en protéger. Ainsi si l'élément Eau est trop abondant et détériorerait les Os comme c'est le cas dans l'ostéoporose en médecine chinoise, le bouleau peut avoir son utilité.

Enfin le bouleau est un arbre pionnier qui se plait dans des terrains très abimés. On retrouve aussi ici plusieurs aspects qui sont très bien exploités en gemmothérapie. Les bourgeons de bouleau pubescent sont dépuratifs, stimulants généraux et ils sont utilisés pour commencer la prise en charge d'un patient dont le terrain est très abîmé et dont nous ne voyons pas forcément de première prise en charge possible au premier abord.

D) Camomille noble, *Chamaemelum nobilis* L., Astéracées

Suivant les sources que nous étudions, la camomille noble possède plusieurs noms latins différents. Nous la retrouvons aussi sous les noms d'*Anthemis nobilis* ou *Ormenis nobilis*.

Elle possède aussi un autre nom vernaculaire répandu, celui de camomille romaine.



Figure 15 Feuilles de camomille noble, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21

1) Description botanique

Cette espèce de camomille est une espèce vivace, critère permettant de la différencier d'autres camomilles.

Les tiges de la plante sont pubescentes.

Les feuilles sont encore une fois très divisées, ressemblants à celles de l'achillée millefeuille.

La camomille appartient à la famille des Astéracées elle aura donc ses fleurs regroupées dans une inflorescence prenant la forme d'un capitule. Dans chaque capitule il existe deux types de fleurs.

Les premières sont des fleurs ligulées. Elles possèdent une grande languette blanche possédant trois dents terminales. Ce sont elles qui forment ce que nous prenions pour la plupart pour les pétales quand nous étions enfants. Elles ne sont présentes qu'en périphérie du capitule.

Les secondes sont de formes tubulaires et de couleur jaune. Elles sont présentes au centre du capitule.



Figure 16 Capitules de camomille noble, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21

Attention toutefois car la variété cultivée de camomille noble ne possède que des fleurs ligulées ce qui change beaucoup le visuel du capitule. C'est de cette variété que la plupart des personnes se font une idée de la camomille noble.

Le réceptacle du capitule possède de larges écailles concaves déchirées à leur extrémité. Elles ne sont visibles qu'en enlevant les fleurs du réceptacle. Leur forme est un critère permettant de différencier la camomille noble avec la fausse camomille, *Anthemis arvensis*.

Les fruits seront des akènes à trois côtés.

C'est une plante mésohydrophile (aime un apport modéré en eau) poussant facilement dans les pelouses, sur les grèves ou sur des sols siliceux. Elle est commune notamment dans l'ouest de la France.

2) Propriétés

S'il ne fallait qu'un mot pour décrire l'action de la camomille noble, ce serait celui de « décongestionnant ».

Avec des propriétés analgésiques, anti-inflammatoires et antispasmodiques son usage est très large.

La camomille peut être utilisée aussi bien en cas de dyspepsies qu'en cas de migraines mais aussi en cas d'eczéma, urticaire etc... tout en passant par la sphère gynécologique avec les dysménorrhées.

Son utilité très large ne s'applique pas qu'au physique. Elle permet une décongestion du mental pour y voir clair mais aussi pour le calmer.

Son action calmante du système nerveux central est tellement importante que l'huile essentielle est utilisée comme pré-anesthésiante. L'huile essentielle possède aussi des propriétés antiparasites intestinaux et anti-inflammatoires plus fortes que la plante entière.

L'hydrolat possédant une infime quantité d'huile essentielle sera très utile pour les problèmes cutanés cités plus haut. Son usage est possible sans risque chez l'enfant et les femmes enceintes ce qui en fait un gros atout.

Bien que les propriétés antispasmodiques puissent être mises en œuvre au niveau des dysménorrhées, leur application principale reste au niveau digestif. Plante amère elle augmentera l'appétit en plus de diminuer les douleurs spasmodiques des

intestins. Les coliques biliaires pourront aussi être prises en charge avec la camomille noble.

Formule transmise par Paracelse, l'élixir de Mars contient de la camomille noble. Cet élixir spagyrique est composé de camomille noble, de sauge, de quinquina, d'absinthe, de gentiane, d'écorce d'orange amère et de girofle. Il est indiqué par Paracelse pour les stagnations de chaleur et de froid, l'asthénie ou la fatigue, la perte d'appétit, l'anorexie, l'anémie, la convalescence, les diarrhées ou constipations atoniques, les aménorrhées et l'impuissance.

3) Discussion

Les feuilles rappelant celles de l'achillée millefeuille nous pouvons prétendre à ce que la camomille est une utilité gynécologique mais aussi une utilité cutanée (= la forme découpée portant la signature de la lèpre). Ces utilités sont réelles nous l'avons vu mais ce ne sont pas les majeures.

Pour trouver l'utilité majeure il nous faut regarder plus avant. La saveur amère amène à plusieurs choses. D'une part une augmentation de l'appétit en médecine moderne et d'autre part une action sur le Cœur en médecine chinoise. Le Cœur étant la demeure de *Shen* nous pouvons relier ici la camomille à son côté apaisant émotionnel.

En plus de l'amertume de la plante s'ajoute la couleur jaune bien présente sur son capitule à la différence de celui de l'achillée. Le jaune est la couleur à relier à la Rate, en charge de la bonne digestion du bol alimentaire avec l'Estomac qui lui est lié.

De plus, d'après Paracelse, la camomille noble porte la signature du nombril par la forme du capitule. Ceci renforce la possibilité d'une action digestive.

Nous pouvons ajouter pour renforcer cette action digestive que les feuilles, bien qu'elles puissent montrer une activité gynécologique avec une ressemblance à l'endomètre, ressemblent aux microvillosités intestinales.

E) Cardère, *Dipsacus fullonum* L., Caprifoliacées

La cardère peut aussi être trouvée sous le nom latin de *Dipsacus sylvestris* Huds. Elle possède comme toutes les autres plantes plusieurs noms vernaculaires : cabaret des oiseaux, cardère à foulon, cardère sauvage, bassin de Vénus ou encore peigne à loup.

La cardère servait effectivement à carder la laine d'où le nom de cardère et de *fullonum* du latin *fullo*, l'artisan du tissu. *Dipsacus* vient du grec *dipsakeomai*, je guéris la soif, car la forme des feuilles retient l'eau de pluie en créant un petit réservoir.

Réservoir dans lequel les oiseaux viennent boire, donnant l'impression d'un cabaret.

1) Description botanique

La cardère est une plante bisannuelle hémicryptophyte. Sa floraison s'effectue la deuxième année de croissance du mois de juillet à celui de septembre.

Sa pollinisation et sa dispersion sont effectuées par le vent et des insectes volants en majorité. Les insectes terrestres doivent réussir à passer outre les épines de la plante et réussir à surmonter l'obstacle des « bassins ».

La racine de la plante est pivotante. La tige est robuste bien que creuse. Sa surface est sillonnée, glabre et parcourue de petites épines.

Les feuilles sont opposées et très coriaces. Etant soudées entre elles elles pourront créer des bassins de rétention d'eau de pluie. Les feuilles sont glabres

comme la tige et possèdent plus ou moins d'aiguillons. Les feuilles basales vont disparaître pendant la deuxième année.



Figure 17 Cardère, Gégosse Fontenay, 06.08.21

Les fleurs sont regroupées en capitule ovoïde et possède une floraison très particulière. Les fleurs vont commencer par fleurir en un anneau eu centre du capitule. Puis cet anneau va migrer vers le haut et vers le bas du capitule en fanant les fleurs centrales (figure 19). Les fleurs possèdent une couleur rose à rouge.

Le capitule va être entouré par des bractées linéaires pointant vers le haut. Elles donnent l'impression de grandes aiguilles pouvant dépasser le haut du capitule.

Le fruit est un akène.



Figure 18 Fleurs de Cardère, Gégosse-fontenay, 06.08.21



Figure 19 Migration du cercle floral sur une Cardère, Gégosse-fontenay, 06.08.21

C'est une plante héliophile très commune dans toute la France. Elle poussera sur de l'eumull ou du mésomull, moyennement riche en bases mais riche en azote.

Elle poussera facilement sur du sable, du limon ou encore de l'argile. Elle affectionne les sols plutôt frais. Nous la retrouverons ainsi sur des friches, des talus, des coupes forestières, des ormaies rudérales ou encore des peupleraies.

2) Propriétés

C'est l'action cutanée qui est la plus connue pour la cardère. Tous les auteurs reconnaissent son usage dans tous les types de dermatoses : acné, impétigo, eczéma, psoriasis...

La plante est composée en partie d'iridoïdes et de flavonoïdes donnant une activité anti-inflammatoire justifiant l'indication cutanée.

Son usage a cours depuis longtemps. Son nom de bassin de Vénus vient justement de son action cutanée. L'eau retenue par les feuilles a des vertus tonifiantes de la peau. Elle était utilisée comme sérum de beauté pour les maladies de peau, pour faire disparaître les taches de rousseur ou de vieillesse.

La plante possède aussi de petites vertus apéritives.

La plante possède aussi une indication très importante, défendue par Wolf-Dieter Storl⁵³, indication dans la maladie de Lyme. La plante est dotée de bonnes propriétés dépuratives rénales et sudorifiques permettant de drainer les toxines des *Borrelia*.

Bien que ces propriétés soient encore discutées elles sont mises à profit depuis longtemps. Lèmery¹⁹ et Valnet⁵⁰ en parlent depuis longtemps et c'est la première indication (dépuratif cutané et sanguin) de l'élixir spagyrique.

L'élixir spagyrique est aussi décrit comme l'élixir qui fait circuler l'eau vive, entraînant et éliminant stagnations et idées reçues.

La cardère se retrouve aussi en médecine chinoise sous le nom de *Xu Duan*. Elle est indiquée pour réchauffer l'Utérus, tonifier le Rein et consolider le Vaisseau Pénétrant et assurer une longévité au fœtus.

3) Discussion

La première signature de cette plante est celle défendu par Storl⁵⁵. Le mode de floraison expliqué plus haut n'est pas sans rappeler l'érythème migrant présent dans environ un tiers des maladies de Lyme déclarées.

C'est ce qui l'a décidé à la tester sur lui-même quand il a contracté la maladie. Il considère la plante comme sa sauveuse. Bien que la plante n'ait pas d'activité

bactéricide forte c'est l'effet drainant en profondeur qui permet d'éliminer les toxines des *Borrelia* et donc d'améliorer la symptomatologie des patients.

Les épines de la plante seraient aussi en lien avec ceci. Storl décrit avoir senti comme des épines sortir de son corps après la prise d'une teinture mère de cardère⁵³.

Une seconde signature est très présente dans cette plante. Tout comme le bouleau la plante semble liée à l'élément Eau. D'ailleurs Matthew Wood⁵⁵ trouve la signature du rein dans la plante.

Cette signature coïncide avec les propriétés dépuratives rénales et la vision de la médecine chinoise ce qui la désigne pour tonifier le Rein.

F) Cèdre de l'atlas, *Cedrus atlantica* Carrière, Pinacées

Le mot *cedrus* peut avoir deux origines différentes. La première vient du grec kedros qui était tout simplement le nom grec de l'arbre, la seconde serait de l'arabe kedron signifiant force.

Atlantica fait uniquement référence à la région de l'Atlas dans lesquelles pousse l'arbre.

1) Description botanique

Le cèdre de l'Atlas est un arbre macrophanérophyte (= bourgeons de renouvellement entre 25 et 50 mètres) sempervirent. Il possède une longévité élevée et sa croissance juvénile est faible. Il est qualifié de dryade, arbre à longévité élevée et tolérant un ombrage important.

C'est un arbre monoïque fleurissant en septembre dont la pollinisation et la dispersion sont assurées par le vent.

Il possède un port pyramidal et son écorce est gris clair le différenciant du cèdre du Liban gris foncé.

Ses rameaux sont longs, fins d'un gris-jaunâtre et nettement pubescents. Les branches sont plutôt dressées.

Les aiguilles du cèdre de l'atlas sont persistantes d'un vert plutôt pâle. Elles sont isolées sur les rameaux longs mais se retrouvent en touffes sur les plus courts.

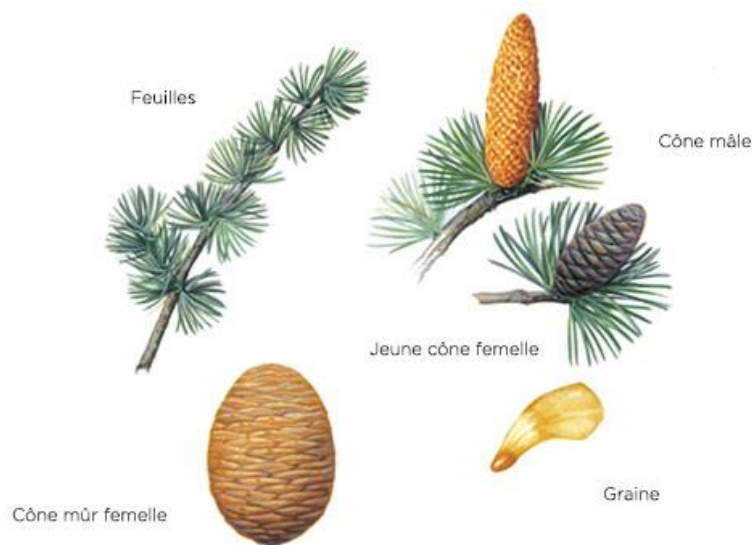


Figure 20 Eléments botanique de Cèdre de l'atlas
 Source : <https://www.kloranebotanical.foundation>

L'arbre possède des cônes dressés ovoïdes cylindriques et déprimés au sommet. Ils permettent la maturation du fruit qui se réalise en 2 à 3 ans. Le cône ne libèrera les fruits qu'avec du gel et de l'humidité. L'arbre est présent naturellement en Afrique du Nord.

C'est un arbre de demi-lumière qui est sensible aux fortes gelées (<-25°) mais qui supporte de fortes sécheresses. Il pousse sur des sols variés.

2) Propriétés

Pour le cèdre c'est l'huile essentielle, l'hydrolat et l'extrait de bourgeons qui seront utilisés.

L'huile essentielle tonifie la circulation dans les systèmes lymphatique et sanguin. Au niveau sanguin c'est au niveau artériel que l'activité aura lieu en favorisant la régénération artérielle et en prévenant l'athérosclérose.

On lui trouve aussi des propriétés antioœdémateuses et anticellulite (par la présence de cétones lipolytiques). Un usage comme antidépresseur et cicatrisant est aussi envisageable dans certains cas.

L'hydrolat possède les mêmes propriétés que l'huile essentielle en moins puissantes mais une meilleure tolérance.

En gemmothérapie le cèdre est utile dans toutes les dermatoses sèches comme un eczéma sec.

3) Discussion

L'écorce de cèdre peut faire penser en vieillissant à de la peau qui desquame. On retrouve donc son usage cutané dans les dermatoses sèches.

Pour le reste nous pourrions rapprocher son port pyramidal avec la pyramide vasculaire. Cette pyramide vasculaire étant une représentation moderne pour expliquer le fonctionnement du système vasculaire c'est une hypothèse ne tenant pas la route.

En revanche, le cèdre appartenant à la famille des Pinacées nous pourrions poser l'hypothèse qui possède des propriétés proches d'autres plantes de cette famille. D'autres *Abies* sont cortisone-*like* nous pourrions donc penser à des propriétés toniques du cèdre qui pourraient se retrouver dans la tonicité circulatoire et l'effet antidépresseur. Hypothèse encore une fois peu probable.

G) Chélidoine, *Chelidonium majus* L. subsp *majus*, Papavéracées

Grande chélidoine, herbe aux verrues, herbe de Sainte Claire ou encore grande éclairé sont d'autres noms donnés à la chélidoine.

Herbe aux verrues vient directement des propriétés caustiques du latex de la plante utilisées pour les verrues. Sainte Claire est une sainte invoquée pour les maladies des yeux. Nous verrons que la chélidoine possède aussi un lien avec les yeux. Grande éclairé vient du fait que ses fleurs jaunes vifs éclairent le printemps.

Chelidonium vient du grec *chelidôn*, hirondelle et *majus* signifie grand. Plusieurs versions existent mais il est dit que les hirondelles utilisaient la chélidoine dans leur nid ou sur les yeux de leurs oisillons pour leur redonner la vue. Une autre version plus simple nous dit que la chélidoine poussait au moment du retour des hirondelles.

1) Description botanique

La chélidoine est une plante vivace hémicryptophyte.

Elle fleurit de mai à septembre voire jusqu'en octobre. Sa pollinisation est assurée par les insectes et sa dispersion par les fourmis. Les graines sont munies d'un élaïosome attirant les fourmis qui vont pouvoir transporter les graines partout, d'où la présence de la plante dans certains murs.

La plante possède un latex jaune-orangé dans toutes ses parties. Sa tige est dressée, ramifiée, velue et renflée au niveau des nœuds.



Figure 21 Latex caustique en orange de Chélidoine, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21

Ses feuilles sont alternes, pennatiséquées et possèdent cinq à sept segments ovales incisés lobés. Le dessous des feuilles est glauque.



Figure 22 Feuilles de Chélidoine, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21

Les fleurs sont jaunes à pédoncules inégaux groupées en fausses ombelles de deux à huit fleurs. La chélidoine est une papavéracée et son fruit est une silique.

C'est une plante eurasiatique commune de demi-ombre poussant sur mull carbonaté à pH basique riche en azote.



Figure 23 Fleur de Chélidoine, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21

2) Propriétés

L'usage le plus connu pour la chélidoine provient de son latex caustique. En médecine populaire il est appliqué sur les verrues, les cors ou les durillons pour les faire disparaître. Ce n'est pas une pratique sans risque car le latex peut endommager la peau saine.

Ce latex a aussi été mis à profit dans certaines ophtalmies en application intraoculaire mais c'est une pratique ayant quasiment disparu à cause des risques qu'elle présente.

En usage interne la plante comprend de nombreuses indications possibles mais peu connues.

En médecine chinoise, homéopathie, spagyrie et phytothérapie la plante est utilisée dans divers problèmes du foie et plus particulièrement biliaire.

En médecine chinoise la chélidoine est utilisée dans les crises de Mucosités qui oppressent la Vésicule Biliaire, pour ouvrir les portes fermées de la Vésicule Biliaire et pour stimuler les fonctions digestives et drainer la Chaleur.

En homéopathie la plante est utilisée en dilution pour des syndromes hépatobiliaires avec douleur sous l'omoplate droite ainsi que chez l' « hépatique ». L'usage de la chélidoine est caractérisé par une aggravation des symptômes à quatre heures et seize heures, une amélioration à la chaleur ou en mangeant et par une latéralité du côté droit.

En spagyrie elle est utilisée comme stimulant et draineur hépatique, cholagogue et cholérétique, analgésique et antispasmodique stomacal et intestinal, diurétique, purgatif, dépuratif et anticancéreux. Il est dit que c'est un élixir pour les personnes dont la compréhension est ralentie par de vieilles blessures hantant encore la personne.

La plante entre aussi dans la composition de l'élixir de Jupiter (avec romarin, sarriette, basilic, eupatoire, boldo et gui de poirier) indiqué notamment en cas d'insuffisance hépatique, paresse vésiculaire, digestion difficile ou lente et extrémités froides.

Le docteur Valnet reprend toutes les indications précédentes auxquelles il ajoute asthme, athérosclérose, syphilis et parasites intestinaux. Il met ici à profit les propriétés antispasmodiques de la chélidonine, composant du latex.

Valnet précise néanmoins un peu plus les propriétés anticancéreuses attribuées à la plante. Pour lui la plante pourrait restreindre temporairement l'extension tumorale.

3) Discussion

De manière très intéressante nous pourrions étudier l'interaction que la chélidoine possède avec les hirondelles. Ces dernières d'après ce qui est raconté frotteraient les yeux de leurs nouveau-nés pour leur donner la vue. Un usage en ophtalmologie serait envisageable.

Le latex est la principale source d'étude dans la théorie des signatures. La couleur n'est pas sans rappeler celle de la bile. Un lien avec le foie paraît évident avec cette plante.

Lien d'autant plus évident que la médecine chinoise la classe comme plante amère avec tout ce qui en découle. Pour appuyer ceci, Paracelse nous dit que la chélidoine possède la signature du fiel, ancien nom de la bile.

Hippocrate la définit comme chaude et sèche comme toute plante amère ce qui explique l'utilité que la plante peut avoir dans le traitement des extrémités froides. A noter que Paracelse ne nous parle que d'extrémités froides, nous ne savons pas si le syndrome de Raynaud pourrait rentrer dans cette définition pour Paracelse.

On voit cependant une différence avec la médecine chinoise qui définit la chélidoine comme ayant une nature froide, la conseillant ainsi comme vue précédemment pour chasser la Chaleur.

Deux médecine antiques définissant la plante différemment et l'indique dans deux cas complètement opposés.

Paracelse nous dit aussi que les racines de la chélidoine portent en elle la signature de la pierre philosophale. Ceci pourrait venir du fait que Paracelse pouvait considérer la chélidoine comme une panacée ou plus vraisemblablement que la racine, terne et sale, laisse échapper un liquide doré quand elle se casse, rappelant la transmutation du plomb en or, but recherché par certains alchimistes.

H) Genévrier, *Juniperus communis* L., Cupressacées

Juniperus possède deux origines possibles. Tout d'abord il s'agirait du nom latin des genévriers commun et oxycèdre. La seconde viendrait du celtique, petit buisson et *prus*, âpre rappelant la forme de la plante et le goût des « baies ».

1) Description botanique

Le genévrier est un arbrisseau pouvant devenir un petit arbre. Il mesure entre deux et douze mètres de hauteur.

C'est une espèce pionnière de très large amplitude. Microphanérophyte et sempervirent il peut vivre 400 ans. Il détient d'ailleurs un record de lenteur de pousse.

C'est un arbre dioïque fleurissant de mars jusqu'à mai dont la pollinisation est effectuée par le vent et la dispersion par les oiseaux.

Le port du genévrier est variable, s'adaptant au lieu sur lequel le genévrier s'est implanté.

Ses feuilles sont en forme d'aiguilles verticillées par trois. Elles sont très piquantes et possèdent sur leur face supérieure une bande glauque de stomates.

Le bourgeon du genévrier possède des écailles.



Figure 24 Planche botanique de Genévrier
Source : wikipédia

Les fruits sont charnus rappelant des baies. Ce sont des galbules glauques la première année et devenant noir-bleuâtre à maturité soit la seconde année. Elles contiennent en général trois graines.

Commune dans toute la France sauf dans le massif armoricain, le Nord-Est et les Landes nous la trouvons de l'étage collinéen à l'étage subalpin.

Bien qu'étant une espèce thermophile et héliophile le genévrier résiste au froid et à la sécheresse. Le genévrier est plutôt indifférent à la texture du sol mais sa présence révèle une dynamique de changement dans la végétation locale.

2) Propriétés

La première propriété du genévrier est aussi la plus utilisée. Comme certains disent que serait une bonne choucroute sans baies de genièvre ? Les baies de genièvre sont en réalité des galbules de genévrier aux propriétés eupeptiques.

Plus largement le genévrier possède de très bonnes capacités antiseptiques. A la fois intestinales qui aident à la bonne digestion et aussi urinaires.

C'est ici que l'on retrouve les principales indications du genévrier : dépuratif rénal et antiseptique urinaire pour tous types de cystites.

L'aspect dépuratif est très marqué chez le genévrier. Les galbules drainent les reins avec une action sur les rhumatismes et sur la goutte, elles permettent aussi de détoxifier le sang avec en plus de l'urée et de l'acide urique une action sur le cholestérol et sur la glycémie.

Il existe aussi une cure à base de galbules pour traiter la cataracte avant opération avec plus ou moins de succès suivant l'avancée de la maladie et le terrain du patient.

Attention toutefois car en prise trop longue les galbules vont irriter le rein et provoqué une insuffisance rénale.

Le bois est réputé comme sudorifique et dépuratif par cette action.

En gemmothérapie c'est l'action détoxifiante et tonifiante qui sont mises en avant. Les bourgeons de genévrier tonifient le rein en traitant les infections, les lithiases rénales et en diminuant urémie et uricémie. Ils détoxifient la cellule hépatique et le sang.

L'huile essentielle de galbules va être un fort antiseptique intestinal, tonique digestif, tonique cérébral, purificateur du filtre rénal et antirhumatismal. En olfactothérapie l'huile essentielle est le gardien de l'immunité et de l'identité, c'est l'huile essentielle des choix.

L'huile essentielle des rameaux à baies possède des propriétés un peu différentes. Bien plus antalgique et anti-inflammatoire elle est aussi anti-catarrhale et décongestionne la prostate.

L'hydrolat possède les mêmes propriétés toniques et antiseptiques.

L'élixir spagyrique ajoute aux propriétés précédentes un côté antiseptique respiratoire, stimulant utérin et emménagogue.

En médecine chinoise le genévrier est une plante aromatique de saveur piquante et douce. Ainsi nous pouvons voir une action sur le Poumon et la Rate. Les galbules sont indiquées comme antiseptique de la Vessie, diurétique, et soutien de la digestion en diminuant la stagnation des aliments et la formation de gaz. Les épines sont conseillées en bain de vapeur ou en infusion pour les infections respiratoires et intestinales.

3) Discussion

Etant une plante acceptant n'importe quel terrain et pionnière le genévrier va surtout coloniser des terrains incultes.

Ainsi son usage chez un patient avec un terrain affaibli comme il est coutume de le dire en naturopathie pour les pathologies rhumatismales ou pour les cystites, le genévrier semble indiqué.

De plus les galbules ayant une couleur foncée leur action rénale est supposée en médecine chinoise.

La présence du genévrier indiquant aussi la présence d'un dynamisme végétal avec une certaine force de renouveau il n'est pas étonnant que le genévrier possède aussi des propriétés toniques.

Lors d'une olfaction d'une alcoolature de genévrier nous ressentons un renforcement général de l'organisme ainsi qu'un tropisme métabolique, digestif et génito-urinaire. Sur le plan mental cette olfaction stimule la volonté, amenant à une clarification intérieure augmentant notre capacité à prendre des décisions.

l) Lavande officinale, *Lavandula angustifolia* Mill., Lamiacées

La lavande officinale possède plusieurs noms latins et noms vernaculaires. Nous la retrouvons notamment dans les huiles essentielles sous les noms de lavande vraie, lavande sauvage ou lavande fine.

Lavandula vient du latin *lavare*, laver rappel de l'usage par les lavandières. *Angustifolia* signifie feuilles étroites. Le terme *angustifolia* peut être remplacé suivant les sources par *officinalis*, *vera* ou *spica*.

1) Description botanique

La lavande est un sous-arbrisseau sempervirent fleurissant de juin à septembre. C'est l'une des plantes mellifères par excellence.

La lavande possède des tiges nues très rameuses. Les rameaux n'ont pas de feuilles non plus. Les feuilles poussent à la base des tiges. Elles sont linéaires, vertes, enroulées, opposées et étroites.

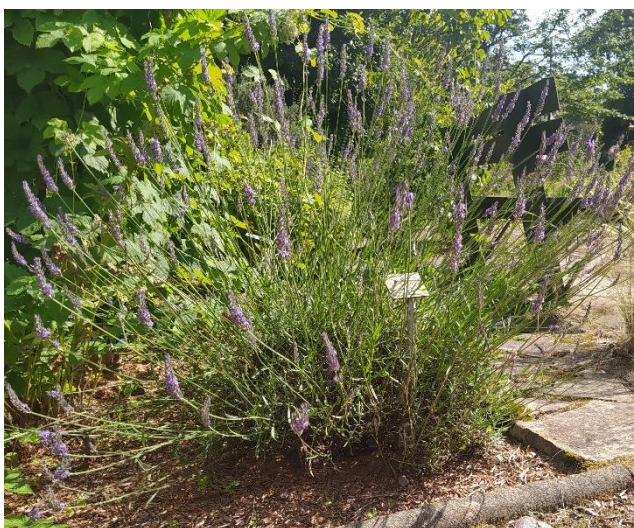


Figure 25 Lavande officinale, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21



Figure 26 Feuilles de Lavande officinale, Crocy, 28.08.21

Les fleurs sont regroupées en épis interrompus par endroit. Leurs bractées sont brun-jaunâtre. Les fleurs en elles-mêmes sont bleues à cinq lobes supérieurs égaux étalés. Elles sont caduques et ont leur calice bleuâtre.



Figure 27 Fleurs de Lavande officinale, Crocy, 28.08.21

C'est une plante xérophile et héliophile. Elle préfère les sols calcaires, on la désigne alors comme calcicole.

Elle recouvre les pelouses, les landes et les rocailles. Elle est très commune dans les montagnes méditerranéennes.

2) Propriétés

La lavande doit être la plante médicinale la plus connue aujourd'hui. Elle possède en effet de nombreuses indications et son emploi est relativement sûr.

Tout d'abord c'est son action sur le système nerveux qui est le plus connu. Plante anxiolytique, relaxante, antidépressive dans une certaine mesure, c'est avec l'huile essentielle que ces indications sont les plus prisées. Par cette action sur le mental la lavande va pouvoir avoir une action sur les migraines, l'hypertension, les insomnies et sur l'asthme d'origines émotionnelles.

A fortes doses la lavande aurait par contre un effet plus stimulant que relaxant.

La lavande possède aussi de bonnes propriétés antispasmodiques mises à profit dans certains troubles de la digestion et dans certaines dysménorrhées.

La lavande possède aussi une grande capacité de réparation cutanée, tant dans les brûlures que les plaies, l'eczéma ou autres affections cutanées.

Cette action réparatrice est complétée par une activité anti-infectieuse qui peut être mise à profit dans des infections cutanées, pulmonaires ou intestinales.

La lavande est aussi connue pour ses propriétés antiparasitaires sur les poux mais aussi sur la gale d'après Valnet⁵⁰.

En médecine chinoise la lavande est décrite comme calmant le Feu du Cœur soit comme relâchant les tensions psycho-émotionnelles mais aussi les contractures musculaires en particulier la région du cou et des épaules sujettes à des tensions émotionnelles.

3) Discussion

Toutes les plantes aromatiques possèdent des propriétés eupeptiques et antiseptiques, la lavande n'y fait pas exception. Sa saveur amère le confirme et la classe comme plante chaude et sèche pour Hippocrate.

La lavande est certainement la plante à étudier de manière privilégiée par l'olfaction. Rien qu'en sentant son odeur nous pouvons sentir les effets sur le système nerveux et tous les systèmes qui y sont liés.

L'olfaction évoquerait la couleur jaune, couleur du soleil mais aussi couleur de la Rate renforçant ainsi le lien avec la sphère digestive.

La lavande a été une plante utilisée pour cicatriser les terres brûlées par l'homme. Nous pouvons y voir l'analogie avec son action réparatrice cutanée notamment sur les brûlures qui est excellente.

J) Mélèze, *Larix decidua* Mill., Pinacées

Mélèze d'Europe, mélèze commun ou pin de Briançon sont d'autres noms possibles pour le mélèze. Mélèze viendrait d'un terme latin signifiant arbre de la montagne.

Larix est le terme latin désignant cet arbre et *decidua* fait référence aux aiguilles caduques du mélèze. C'est le seul représentant de sa famille botanique à avoir les aiguilles caduques.

1) Description botanique

Le mélèze est un arbre macrophanérophyte pouvant mesurer jusqu'à 40 mètres de hauteur et vivre jusqu'à 500 ans.

C'est une espèce monoïque fleurissant d'avril à juin et dont la pollinisation et la dispersion sont assurées par le vent.

L'espèce est post-pionnière mais pouvant être pionnière.

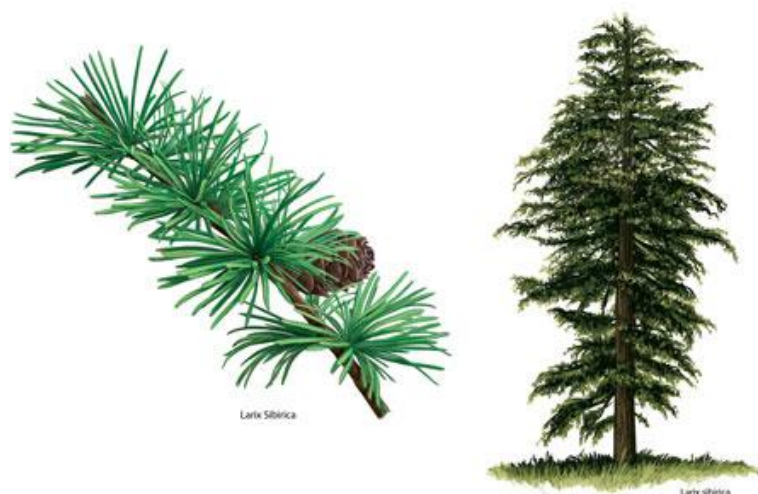


Figure 28 Mélèze
Source : www.e-wood.fr

Son tronc droit possède une cime conique et prend plus de place si l'arbre se trouve en plaine. Son écorce est grisâtre, crevassée et pouvant aller jusqu'à une épaisseur de 20 centimètres.

Les rameaux sont longs, gris-jaunâtre et glabres. Comme dit plus haut les aiguilles sont caduques et elles changeront de couleur suivant la saison. Elles possèdent une section triangulaire et sont vert clair. Elles poussent en touffes sur les rameaux courts mais isolées sur les jeunes pousses des rameaux longs.

De grandes ressemblances sont présentes ici avec le cèdre de l'atlas vu plus haut.

L'arbre présentera des cônes ovoïdes à écailles droites avec des bractées peu visibles.

C'est une espèce de l'étage subalpin, héliophile et appréciant les atmosphères sèches. Bien qu'elle craigne le brouillard elle est résistante au froid.

L'arbre résiste aussi au vent, il possède des racines profondes et fasciculées. Il est en revanche sensible aux pollutions atmosphériques.

L'arbre apprécie les sols bien alimentés en eau sans excès et est indifférent à la nature du sol.

2) Propriétés

Le mélèze possède peu d'usages en thérapeutique. On utilise sa résine pour obtenir la térébenthine de Venise, utilisé principalement en peinture mais pouvant aider à la cicatrisation cutanée.

L'huile essentielle est utile pour les bronchites et les pneumonies. Elle redonne aussi de la mobilité articulaire.

Comme pour la plupart des huiles essentielles de Pinacées elle est stimulante la fonction surrénalienne et a une action sur le système nerveux. A dose faible il y aura un effet excitant alors qu'à dose forte se sera un effet relaxant avec stupeur si nous augmentons encore la dose.

Le mélèze peut aussi être utilisé suivant l'approche du Docteur Bach. Pour lui les fleurs sont à mettre en lien avec des émotions et permettent d'agir dessus. Il a donc développé ce qu'on appelle aujourd'hui les extraits floraux du Dr Bach. Dans le cas du mélèze l'extrait de fleurs de Bach est utilisé dans les sentiments d'échecs et d'impuissance, pour les personnes n'osant entreprendre les choses par peur d'échouer.

L'extrait leur permet alors de regagner une confiance en eux et de profiter de l'expérience plus que du résultat.

3) Discussion

Les Pinacées font partie des premiers arbres ayant respiré sur Terre. De plus le mélèze est un arbre sensible aux pollutions atmosphériques ce qui pousse à son utilisation dans certains problèmes respiratoires.

Comme tous les Pinacées il doit avoir une action sur les hormones surrénales.

Le plus intéressant est l'étude par rapport aux fleurs de Bach. Le mélèze est un arbre avec une écorce très épaisse comme s'il voulait se protéger, il est sensible à la pollution c'est-à-dire aux agressions extérieures et ne peut pas « bouger » avec la disposition de son système racinaire. On retrouve ici le schéma d'une personne « mélèze » selon Bach, une personne ayant peur d'avancer car l'extérieur l'a toujours confronté à l'échec, la personne ne fait plus rien, ne bouge plus pour ne pas se retrouver dans une situation d'échec avec les critiques de son entourage.

K) Mélilot, *Melilotus officinalis* (L.) Lam., Fabacées

Melilotus fait référence à la saveur de la plante, « douce comme le miel ». Son nom de genre a été *Trigonella* faisant référence cette fois à la forme anguleuse des graines.

Le mélilot peut aussi être trouvé dans la littérature sous l'appellation trèfle de cheval.

1) Description botanique

Le mélilot est une plante herbacée bisannuelle possédant une tige creuse. Elle fleurit de mai à septembre.



Figure 29 Planche botanique de mélilot officinal
Source : wikipédia

Les feuilles du mélilot sont trifoliolées et il y a présence de stipules à la base des feuilles. Les folioles sont dentées et plus grandes que les stipules.

La plante a des fleurs jaunes papilionacées réunies en grappes très allongées. Elles se transformeront en gousse jaunâtre ovoïdes.

C'est une plante mésoxérophile poussant sur des sols relativement riches. Nous la trouverons alors sur les bords de culture, dans les chemins mais aussi dans des friches ou des décombres.

2) Propriétés

Le mélilot relève grandement d'un tropisme cardio-vasculaire. On pourra l'utiliser dans plusieurs indications relevant de ce système. Aussi bien pour les phlébites avec ses propriétés anticoagulantes liées au mélitoside que pour les migraines ou bouffées de chaleur de la ménopause.

Ici ce sont les propriétés veinotoniques qui sont mises à profit. Toutes les indications des veinotoniques sont donc possibles pour le mélilot : hémorroïdes, jambes lourdes...

L'activité anticoagulante est liée en réalité à la contamination lors du séchage par un champignon qui produira du dicoumarol à partir du mélitoside.

La plante possède en revanche des propriétés antispasmodiques utiles à la fois pour le système vasculaire mais aussi pour les systèmes digestif et pulmonaire.

Les grecs et les romains l'utilisaient pour calmer « les fureurs de l'ivresse » et Valnet la conseille pour les toux spasmodiques.

Le mélilot peut aussi être utilisé dans les troubles du sommeil en mettant à profit son côté tranquillisant. Leclerc va jusqu'à qualifier la plante de stupéfiante, hypnotique et anesthésique.

Le dernier usage majeur provient de son activité anti-inflammatoire. Ici la plante sera utilisée par voie externe et dans un usage oculaire notamment. Nous pourrions utiliser le mélilot dans les cas de conjonctivites mais aussi pour toutes les inflammations cutanées.

3) Discussion

L'étude visuelle de la plante ne permet pas de voir beaucoup de ses indications. A part le fait d'avoir une tige creuse pouvant faire penser aux artères ou veines la plante ne laisse pas paraître grand-chose. Et encore une tige creuse se retrouve dans beaucoup d'espèces ne possédant pas de propriétés sur le système vasculaire.

L'étude olfactive de l'alcoolature nous renseigne plus sur les usages possibles de la plante. D'après Escriva²⁰ lors d'une olfaction de l'alcoolature nous pouvons sentir un tropisme circulatoire et cardiaque de la plante ainsi qu'un effet neurotonique plus doux qu'avec le romarin.

Sur le système cardiaque il s'agirait d'un relâchement par apaisement émotionnel. Ainsi nous pourrions mettre la plante à profit dans toutes les pathologies cardiaques ayant pour racine le Cœur ou plutôt *Shen*. Ceci implique donc un usage possible dans les troubles de la ménopause ou l'hypertension artérielle.

Les troubles de la ménopause sont en médecine chinoise un excès de Chaleur, une montée du Sang pouvant être induits par une surpression du Foie, lié à la colère par exemple.

L) Noyer, *Juglans regia* L., Juglandacées

Le noyer est un arbre avec un très fort attachement mythologique. Dans son nom latin nous y retrouvons une très grande part. *Juglans* signifie « noix de Jupiter » et *regia* « roi ». Il est souvent dit que le noyer règne en maître absolu car très peu de plantes arrivent à pousser à ses racines. L'arbre sécrète depuis ces racines de la juglone, molécule empêchant la croissance d'autres végétaux. On retrouve aussi de la juglone dans les feuilles de l'arbre qui libèrent cette substance au niveau du sol lorsqu'elles tombent.

Cette particularité à amener à beaucoup de superstition encore solide aujourd'hui. L'ombre du noyer serait mortelle, aujourd'hui il est encore déconseillé de faire une sieste sous un noyer de peur de problèmes de santé, peur injustifiée.

C'est un arbre lié à Dionysos chez les grecs, l'arbre de vie et de mort. Chez les chrétiens, c'est un arbre associé au mariage et nous en retrouvons des évocations dans le Cantique des Cantiques (6,4-11) : *je descends au jardin des noyers pour admirer les pousses de la gorge*⁵⁶.

Le noyer est l'exemple type utilisé quand il s'agit d'illustrer la théorie des signatures à cause de la forme de son fruit rappelant un cerveau dans le crâne.

1) Description botanique

Le noyer est un arbre de 10 à 25 mètres de hauteur étant mésophanérophite pouvant devenir macrophanérophite s'il pousse au-dessus des 25 mètres. Il peut vivre de 300 à 400 ans. C'est une espèce post-pionnière.

C'est une espèce monoïque florissant de mars à mai dont la pollinisation est assurée par le vent et la dispersion par les animaux.



Le noyer a un tronc court mais un gros houppier arrondi et clair. Son écorce

Figure 30 Noyer, Bois Champré (Marcei), 18.09.21

d'abord gris-blanc lisse deviendra pâle et fissurée avec le temps.

Sur ces rameaux nous pourrions voir, après la chute des feuilles, de grosses cicatrices foliaires en forme de V.

Les bourgeons du noyer sont globuleux à deux écailles brunes et glabres. Ses feuilles sont alternes et composées imparipennées de 5, 7 ou 9 folioles. Ces folioles



Figure 31 Cicatrice après une chute de feuille sur noyer

sont ovales, entières et glabres avec la terminale plus grande que les autres de la feuille.

Les fleurs mâles sont des chatons verdâtres se trouvant sur les rameaux de l'année précédente. Les fleurs femelles sont groupées de deux à quatre en chatons terminaux sur les rameaux de l'année actuelle.



Le fruit est une noix. Elle possède un brou vert déhiscent qui une fois parti révèle la noix telle que nous la consommons.

Figure 32 Noix verte, Boichampré (Marcei), 18.09.21

Espèce des étages collinéen et montagnard elle préfère les climats doux mais reste sensible aux gelées printanières.

C'est une espèce héliophile acceptant la demi-ombre et mésophile à mésohygrophyle.

Le noyer pousse sur des mulls carbonaté ou des mésomulls, des sols riches en bases. L'enracinement du noyer se fait en trois phases. D'abord une descente verticale puis un étalement horizontal et enfin une remontée des racines.

2) Propriétés

D'un point de vue alimentaire la noix possède déjà de précieuses propriétés. La noix est riche en oméga 3, en minéraux divers et en tyrosine. On a ainsi un effet bénéfique sur l'humeur, le cerveau, l'inflammation et le système cardio-vasculaire.

Le brou de noix, la partie verte du fruit, est mise à profit comme antiparasitaire intestinal. La teinture mère de brou de noix est l'un des éléments nécessaires pour la cure du Dr Clark à visée antiparasitaire.

La feuille est l'élément utilisé plus largement en phytothérapie. Riche en vitamine C et possédant des propriétés tonique et astringente entre autres, elle est utilisée pour traiter les diarrhées, les inflammations locales cutanées et des muqueuses, les rhumatismes, les leucorrhées et le diabète.

La feuille possède aussi des propriétés veinotoniques dues à sa teneur en tanins mises à profit dans les hémorroïdes et les jambes lourdes.

Valnet conseille même le noyer dans la tuberculose ou les bronchites chroniques. La spagyrie attribue d'encore plus belles qualités avec des propriétés toniques digestives et musculaires, détoxifiantes, emménagogues et antitumorales.

En médecine humorale les folioles et le brou sont chauds et secs alors que les fruits et l'huile sont chauds et humides. On voit l'importance thérapeutique accorder aux fruits et à l'huile car le chaud et l'humide sont les qualités principales de la vie.

En gemmothérapie le noyer est le « gardien du territoire ». Utile dans les diarrhées post-antibiotiques, le bourgeon peut être utilisé dans les dysbioses, le

syndrome de malabsorption avec insuffisance pancréatique fonctionnelle, les suppurations chroniques des muqueuses et divers problèmes de peau.

Les intestins et la peau sont en effet considérés par beaucoup de médecine comme des barrières nous protégeant des agressions extérieures. En médecines alternatives les agressions extérieures comportent aussi les émotions négatives en provenance de l'entourage.

L'élixir de Bach de fleurs de noyer est utilisé pour s'individualiser. Nous nous libérons des obligations qui nous enchaînent, des liens du passé ou de l'influence de l'entourage qui nous empêche d'avancer.

3) Discussion

La noix ressemble à un cerveau. C'est sûrement la phrase la plus entendue pour illustrer la théorie des signatures quand nous l'expliquons à d'autres personnes. La spagyrie nous parle d'ailleurs de la signature du cerveau dans la noix.

Cette ressemblance est indéniable, une coque dure (crâne) qui protège un fruit possédant des boursouflures faisant penser au cortex cérébral. L'action sur le cerveau est bien prouvée car la composition de la noix protège le cerveau et permet de maintenir une humeur. Hildegarde nous disait déjà que « l'huile donne de la joie à l'esprit ».

Cette ressemblance est aussi utilisée en combinaison avec le fait que le noyer soit un arbre solitaire dans la thérapie par les fleurs de Bach. Nous nous libérons des pensées (cerveau) que les autres nous imposent (individualité et liberté) et qui nous empêche d'avancer.

Le fait que le noyer soit un arbre solitaire est aussi une information très importante. Il se crée son territoire, l'emplit tout entier avec ses racines et empêche la venue d'autres plantes. C'est toute l'image du territoire que l'on retrouve en gemmothérapie et des vertus antiparasitaires du noyer.

M) Ortie, *Urtica dioica* L., Urticacées

Urtica vient du latin *urere*, brûler rapport avec les « brûlures » subies lors du contact avec la plante.

Nous pouvons aussi trouver l'ortie sous le nom de grande ortie ou ortie dioïque.

1) Description botanique

L'ortie est une plante vivace pouvant grandir jusqu'à 150 centimètres. C'est une plante hémicryptophyte et géophyte à rhizome. Les jardiniers sont bien au courant de cette caractéristique rendant la plante difficile à enlever.

Elle peut fleurir dès avril et aura des fleurs jusqu'en octobre. Le vent s'occupe de la pollinisation. C'est une plante dioïque.

C'est une plante vert sombre possédant des poils urticants. Il existe certains spécimens rares ne possédant pas de poils. Son rhizome est rampant et ramifié de couleur jaune.



Figure 33 Poils urticants de l'ortie, Mortrée, 24.10.21

Elle possède une tige non ramifiée à section carrée sur laquelle de grandes feuilles opposées ovales sont disposées. Elles se finissent en pointe et ont des dents triangulaires sur leur bord.



Figure 34 Feuilles d'ortie, Mortrée, 24.10.21

Les fleurs sont en grappes ramifiées à l'aisselle des feuilles. Elles sont dressées sur les pieds mâles et pendantes sur les pieds femelles. Elles possèdent un péricône pubescent. Le fruit est un akène ovoïde.

L'ortie pousse sur un large panel de sols différents. Nous la retrouvons beaucoup dans les friches ou les sols très riches.

2) Propriétés

L'ortie est une plante reminéralisante. Elle peut donc être utilisée dans les anémies, les rhumatismes et ostéoporose, dans les fatigues ou asthénies d'un point de vue médical.

Par cette action reminéralisante l'ortie est utilisée dans les alopecies ou dans les problèmes d'ongles cassants d'un point de vue cosmétologie.

L'utilisation dans l'asthénie est d'autant plus indiquée que l'ortie est une plante qui produit des substances du règne animal comme l'histamine, la sérotonine, l'acétylcholine ou l'acide formique.

C'est aussi une grande drainante hépatique et rénale avec une élimination d'acide urique.

L'ortie peut aussi être utilisée pour certaines affections de la peau, comme antiallergique, hémostatique, digestive et en prévention de l'athérosclérose.

En médecine chinoise les feuilles sont prescrites pour soutenir la production de Sang, éliminer l'Humidité et la Chaleur et nourrir le *Qi* de la Rate.

Les graines et les racines sont utilisées dans les Vides de *Qi* de la Vessie soit une incontinence ou des mictions fréquentes.

Les graines régénèrent le filtre du Rein en douceur et les racines « ouvrent la voie des Eaux », chez l'homme cela revient à une indication dans l'hypertrophie prostatique. Cette dernière indication est prouvée d'un point de vue composés mais

encore discuté *in vivo* car elle semble reposer sur l'action d'un acide gras qui serait dégradé au niveau intestinal.

3) Discussion

L'ortie est une plante rudérale. Elle s'approprie des milieux enrichis en azote par l'activité humaine, impropres à l'implantation d'autres espèces. Elle laissera ensuite la place à d'autres espèces. Nous pouvons y voir ici son aspect reminéralisant sur des terrains abîmés comme dans les cas d'ostéoporose.

En médecine chinoise l'ortie est décrite comme ayant une saveur salée et sucrée. Nous pouvons prétendre alors à des propriétés sur le Rein et sur la Rate, soit sur l'élimination rénale et la digestion entre autre.

Evidemment avec le pouvoir urticant de la plante il est prévu qu'en dilution homéopathique nous puissions mettre à profit l'extrait dans les prurits ou l'urticaire.

N) Prêle, *Equisetum arvense* L., Equisétacées

La prêle des champs ou queue de renard, de cheval tient son nom latin d'équus, cheval, *seta*, crin, crinière ou soie et *arvense*, des champs.

1) Description botanique

La prêle est une herbacée vivace. Elle est géophyte à rhizome. Elle sporule de mars à mai et c'est le vent qui se charge de sa dispersion.

La prêle possède deux types de tiges. Tout d'abord une tige stérile qui est celle utilisée en médecine. Ces tiges sont dressées et portent des verticilles de feuilles grêles.

La seconde tige est la tige fertile. Cette dernière ne sort de terre qu'au printemps. Elle est blanc-verdâtre et non ramifiée. A son sommet se trouve un épi.

Sur les deux types de tiges nous pouvons voir de profonds sillons sur toute leur longueur.



Figure 35 Tige fertile de prêle, Gêfosse-fontenay, 05.08.21



Figure 36 Tige stérile de prêle, Batterie de Crisbecq, 05.08.21

C'est une plante de pleine lumière ou de semi-ombre. Elle pousse sur de l'eumull ou du mésomull. Les sols qu'elle préfère sont peu saturés, de pH neutre à légèrement acide et avec une bonne rétention en eau.

2) Propriétés

La prêle est extrêmement riche en silice. A tel point qu'elle fut utilisée pour polir bois et métal. En thérapeutique cette richesse peut être utilisée dans les problèmes de déminéralisation. La prêle a de ce fait les mêmes indications que l'ortie dans ces problèmes soit : arthrose, ostéoporose, chute de cheveux, consolidation de fractures...

L'élixir spagyrique est même qualifié de reconstituant cellulaire. Le Dr Morel reprend cette propriété.

La prêle rentre aussi dans la composition de l'élixir de Saturne avec la bardane, la fumeterre, la pensée sauvage, la ronce, le myrtille et le varech vésiculeux.

La prêle est par ailleurs un excellent diurétique. Pour Steiner^{8, 9} « c'est le rein dans le monde végétal ». Elle sera ainsi indiquée dans les oliguries, les hydropisies, la goutte, l'hypertension artérielle ou encore comme aide dans le traitement des cystites.

La plante possède aussi des vertus hémostatiques.

En médecine humorale la plante est froide et sèche. En médecine chinoise elle est indiquée pour tonifier les parois vésicales et renforcer le Qi de la Vessie. La prêle draine l'Humidité Chaleur et les Glaires Dures (calculs) avec une élimination urinaire. Elle nourrit peau, ongles, cheveux et muqueuses et diminue l'énurésie.

3) Discussion

La prêle par ses préférences de vie (cf Description botanique de la plante) est liée à l'Eau. La médecine chinoise renforce ce lien en lui attribuant une saveur salée et neutre. La prêle est donc liée au Rein et tout ce qui s'ensuit : squelette, vessie, tension...

La prêle par ses tiges grêles et solides possédant des nœuds fait penser à un squelette avec des articulations. De là nous pouvons supposer son utilisation dans les troubles du système squelettiques.

O) Réglisse, *Glycyrrhiza glabra* L., Fabacées

Le nom latin de cette plante nous donne directement sa saveur. *Glycys* veut dire doux et *rhiza* veut dire racine. C'est donc la racine sucrée.

1) Description botanique

La réglisse est une plante herbacée vivace. Elle possède un rhizome traçant qui pourra donner naissance à de nouvelles plantes les années suivantes.

Ses feuilles sont alternes et composées imparipennées.

Elle a de petites fleurs jaunes regroupées en grappe dont les contours seront lilas. Le fruit est une gousse aplatie bosselée.



Figure 37 Planche botanique de Réglisse
Source : wikipédia

Elle pousse dans les bois des pays chauds et dans les lieux sablonneux.

2) Propriétés

La réglisse est une grande plante digestive. Elle est utilisée contre les ulcères gastriques car elle augmente la production de mucus protecteur. La plante possède aussi des propriétés antispasmodiques qui sont utiles sur la sphère digestive mais aussi sur la sphère pulmonaire.

Ainsi la réglisse peut aussi être utilisée comme antitussive et expectorante.

La plante possède aussi des propriétés antibactériennes dont une action sur *Helicobacter pylori* au moins *in vitro* et une action antivirale sur les virus induisant un SRAS (syndrome aigu respiratoire sévère). En complément de ces activités la réglisse est anti-inflammatoire. On obtient l'énoxolone, anti-inflammatoire non stéroïdien, à partir de la réglisse.

Il est acté que la glycyrrhizine qui est un composant de la plante a des propriétés hypertensives par réabsorption de NaCl et élimination potassium cependant la plante est souvent prescrite comme hypotensive jusqu'à une dose seuil. Il est donc délicat de l'utiliser chez une personne souffrant d'hypertension artérielle.

En médecine chinoise la réglisse est une plante majeure. Elle augmente la capacité d'extraction de Qi par la Rate, favorise l'assimilation alimentaire en diminuant les inconforts, calme le Feu Vide de l'Estomac avec la production de mucus et est antivirale.

La spagyrie utilise en plus la réglisse comme aide à l'absorption d'autres drogues végétales.

3) Discussion

La réglisse possède une saveur sucrée. Ainsi son action sur la Rate est évidente d'autant que les fleurs sont jaunes, couleur associée à la Rate. Les racines qui sont la drogue végétale utilisée en phytothérapie sont aussi d'une belle couleur jaune doré.

La présence de cette plante dans des milieux chauds peut laisser supposer une action « réchauffante » sur le corps et donc un usage dans les refroidissements du corps. Ces refroidissements peuvent être au niveau ORL (coup de froid, rhume...) ou intestinal (constipation, douleurs spasmodiques...) par exemple.

P) Ronce, *Rubus fruticosus* L., Rosacées

La ronce est aussi connue sous les noms vernaculaires de mûrier sauvage, ronce des bois, ronce commune ou encore ronce de Bertram.

Son nom latin réfère à son aspect physique. *Rubus* vient de *ruber*, rouge et *fruticosus* signifie buissonnant ou broussailleux.

1) Description botanique

La ronce est un sous-arbrisseau pouvant mesurer jusqu'à 3 mètres. C'est une plante chaméphyte (=bourgeons de renouvellement à moins de 50 centimètres du sol).

La plante fleurit de juin à septembre. La dispersion est assurée par les animaux. La reproduction de la plante ne se fait pas uniquement par fécondation, la plante est apogame. Elle est capable de se reproduire sans passé par la voie sexuée.

Les tiges sont bisannuelles et peuvent drageonner. Elles ont la capacité de faire une marcotte spontanée facilement. Les tiges sont couvertes d'épines

Les feuilles sont composées à trois ou cinq folioles dentés. Les folioles sont plus claires sur leur face inférieure pouvant prendre une teinte vert argenté. Les feuilles seront caduques ou marcescentes. La nervure principale des folioles possède aussi de petites épines.



Figure 38 Feuilles à cinq folioles de Ronce, Putanges le Lac, 28.02.21

Les fleurs sont hermaphrodites. Elles seront disposées en grappes finissant les rameaux. Elles possèdent cinq pétales blancs ou rosés.

Le fruit est une drupéole de couleur noire.



Figure 39 Fleurs écloses et non écloses de Ronce, Figure 40 Drupéoles non mûres de Ronce, Putanges le lac, 22.08.21

La plante est mésophile et héliophile. Elle pousse sur mésomulls mais aussi sur des sols plus ou moins désaturés à pH légèrement acide à acide. Elle ne nécessite pas d'importantes réserves en eau.

2) Propriétés

La plante contient du salicylate de méthyle lui conférant un pouvoir anti-inflammatoire. Elle est utilisée en gargarisme pour toutes les inflammations de la gorge d'origine virale ou bactérienne.

Avec cette activité elle possède une légère activité antiseptique qui fait que Valnet la conseille aussi contre les pertes blanches.

La plante contient aussi des tanins l'indiquant dans les problèmes circulatoires et les diarrhées légères.

La ronce peut aussi être utilisée comme antidiabétique contre l'anémie, les rhumatismes goutteux, les oliguries et les lithiases urinaires.

En gemmothérapie les bourgeons de ronce sont utilisés dans tous les problèmes respiratoires chroniques : insuffisance respiratoire, bronchopneumopathie chronique obstructive, fibrose, emphysème...

Ce sont aussi des anti-âge et anti scléreux avec une action supplémentaire sur le système osseux. Pour le système osseux les bourgeons sont indiqués dans les fractures, l'ostéoporose, l'arthrose, les douleurs et déformations osseuses grâce à une activation des ostéoblastes.

En spagyrie la ronce fait partie de l'élixir de Saturne (cf Prêle).

3) Discussion

La ronce est une plante intéressante. Comme l'ortie c'est une plante qui prépare l'extension de la forêt sur des terrains pouvant être pauvres. Elle permet la formation

de ronciers qui vont protéger les jeunes pousses d'arbres des rongeurs. Elle leur permet de respirer.

Par cette colonisation de terrains incultes nous pouvons voir une action sur les terrains abîmés de patients donc système osseux notamment.

L'action sur le système pulmonaire est aussi évidente avec l'oxygénation des sols et l'espace créé pour les jeunes arbres par la ronce.

Q) Sauge officinale, *Salvia officinalis* L., Lamiacées

La sauge est certainement la plante la plus étudiée dans toutes les médecines existantes. Qui n'a jamais entendu cette phrase *Cur moriatur homo cui salvia crescit in horto* ? (Pourquoi meurt-il, celui qui cultive de la sauge dans son jardin ?) nous venant de l'école de Salerne⁵⁸. Son nom latin suit cette même lignée car *Salvia* vient de *salvare* signifiant sauver.

Plante panacée par excellence son usage est fréquent bien qu'il puisse comporter quelques risques.

1) Description botanique

La sauge est un sous-arbrisseau vivace chaméphyte.

Elle fleurit de juin jusqu'en août. Sa pollinisation est assurée par les insectes et sa dispersion par la gravité.

Les tiges sont rameuses. Elles portent des feuilles allongées tomenteuses de couleur blanche à cause de cette particularité. Elles pourront finir par devenir glabres avec le temps.

Les fleurs sont labiées disposées en faux verticilles denses. Elles sont de couleur blanche ou mauve. Le calice est glanduleux, à dents se terminant par une arête allongée.

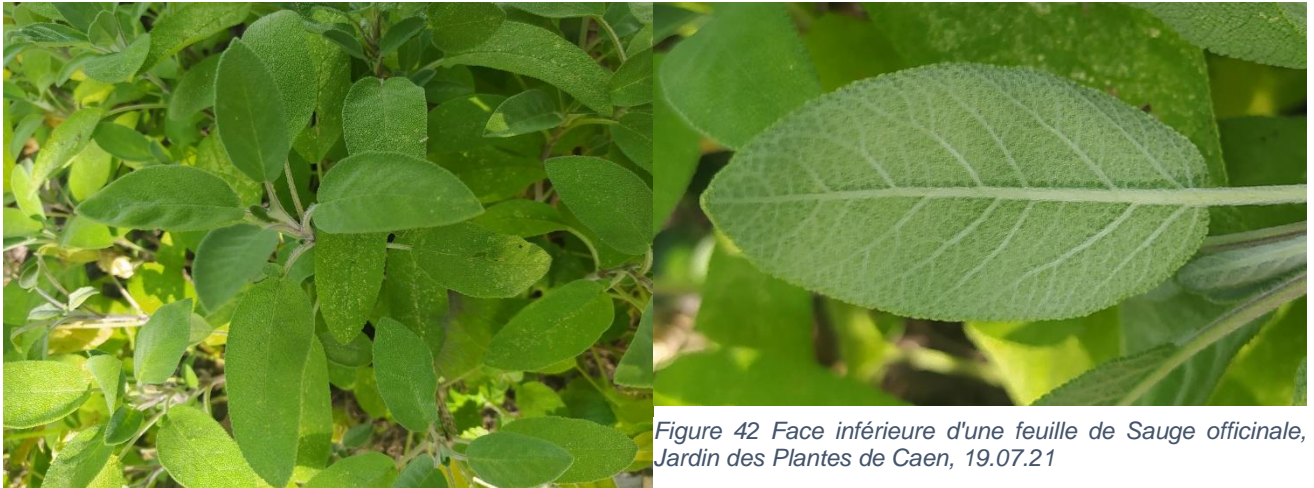


Figure 41 *Salvia officinalis*, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21

Figure 42 Face inférieure d'une feuille de *Salvia officinalis*, Jardin des Plantes de Caen, 19.07.21

La plante est majoritairement trouvée dans les Pyrénées-Orientales et en péninsule ibérique. Elle est héliophile et légèrement thermophile.

Elle pousse sur mull de pH basique à neutre.

2) Propriétés

La sauge est une plante aromatique possédant de ce fait une action digestive. Elle assainit les intestins et permet une bonne digestion par des effets apéritif, stomachique et carminatif.

C'est aussi une grande plante de la féminité par une activité oestrogène-*like*. Elle permet de normaliser les règles, de calmer les troubles de la ménopause et de stimuler la fertilité. Elle permet aussi de stopper la lactation.

La sauge est une grande anti-infectieuse avec une action sur les bactéries et les virus et est aussi antiparasitaire. Un peu dans cette même idée la sauge est une plante adaptogène. Par un effet tonique elle aidera à surpasser les infections mais aussi les fatigues nerveuses.

A ceci s'ajoute des effets anti-inflammatoire et cicatrisant utilisables au niveau buccal et au niveau cutané.

Une action sur la sueur est possible par un effet anti-sudoral. Valnet la conseillait dans les sueurs nocturnes des tuberculeux et des convalescents.

D'ici l'envie de prendre une grande quantité de sauge peut se faire sentir. C'est cependant dangereux car la sauge contient de la thuyone, une molécule neurotoxique. Ceci rend son usage peut être un peu délicat pour la stimulation de la fertilité. Si la sauge est prise pendant la grossesse il existe un risque pour le fœtus, il faut donc un suivi pour arrêter la prise de sauge dès la fécondation.

La sauge est aussi contre-indiquée en cas d'allaitement.

L'huile essentielle de sauge possède les mêmes propriétés que la plante en plus puissantes. Elle est très puissante sur le système hormonal féminin et sur les poumons en étant anticatarrhale, expectorante et mucolytique.

L'hydrolat est à usage cutané pour une cicatrisation améliorée et une régulation de la transpiration.

L'élixir spagyrique guérit en plus la grenouillette sous la langue et est sensé redonner la parole à celui qui l'a perdu.

La sauge fait aussi partie de l'élixir de Mars (cf Camomille noble).

Hildegarde la considère comme chaude et sèche. Ainsi elle assèche le corps donc diminue la transpiration et surtout diminue les écoulements excessifs d'humeurs mauvaises. Elle ajoute comme autres indications les rhumatismes et les maux de têtes.

En médecine chinoise la plante possède une particularité par rapport à la transpiration. Une tisane de sauge bue chaude et à fort dosage augmente la transpiration au lieu de la diminuer.

3) Discussion

Paracelse nous dit que les feuilles de sauge portent la signature de la langue. Facilement imaginable avec leur aspect cotonneux rappelant les papilles, les feuilles sont donc indiquées pour des maux de bouche. Nous comprenons mieux les indications de l'élixir spagyrique avec le fait de redonner la parole.

Etant une lamiacée et donc une aromatique la sauge doit posséder des propriétés anti-infectieuses et digestives comme les autres représentantes de la famille.

La tisane procure immédiatement une sensation de fraîcheur dans la bouche. La sauge peut donc être utilisée dans les problèmes de Chaleur comme l'inflammation, les bouffées de chaleur ou l'hypersudation.

L'olfaction de l'huile essentielle amène à un sentiment de tonicité du cœur, de la respiration et de l'esprit rappelant les vertus adaptogènes de la plante.

V) Conclusion

Paracelse (1493-1541) fut un grand médecin de son temps. Il était très différent des autres médecins de son époque par son approche de la médecine et de l'alchimie. Il a créé un système de pensée en médecine qui permet de prendre en compte plus de paramètres que la médecine grecque principalement utilisée à son époque. Ceci lui permit de soigner de nombreux malades abandonnés mais il s'attira par ailleurs une haine féroce de ses confrères. Son comportement ne l'aida en rien et il eut beaucoup de mal à se faire accepter. C'est principalement après sa mort et la parution du *Liber Paragranum* que sa médecine connut de nombreux adeptes.

Sa médecine combinée à ses savoirs alchimiques lui permit de développer une théorie accompagnant sa recherche de la Quintessence des substances : la théorie des signatures. En tant que chrétien Paracelse pensait que Dieu avait laissé des indices dans les plantes pour indiquer les usages possibles en médecine. Avec les exemples que nous avons présentés dans ce travail il semble évident que cette approche ne peut se faire uniquement d'un point de vue de la médecine occidentale moderne, car cette dernière est trop différente de la médecine paracelsienne ou hermétique.

L'utilisation des médecines anciennes est un complément important dans l'étude des plantes en utilisant la théorie des signatures car cette théorie en fait partie intégrante bien qu'elle ne soit jamais mentionnée en tant que telle avant Paracelse. En effet les médecines anciennes prennent en compte les couleurs, goûts et odeurs des plantes afin de leur attribuer des caractéristiques propres à leur système de médecine.

Paracelse n'a pas inventé la théorie des signatures mais il l'a nommé et l'a remise au goût du jour en Occident, où l'on s'appuyait alors majoritairement sur la médecine grecque sans y apporter beaucoup de changement. En revanche Paracelse a poussé son étude de la théorie des signatures pour développer son art de la spagyrie qui a contribué à créer certaines bases de la pharmacie actuelle. Paracelse cherchait

à extraire la Quintessence de chaque drogue étudiée (végétale, animale ou minérale) pour en faire le meilleur remède possible, soit le principe actif en termes modernes.

La théorie des signatures possède quand même des limites, même si au fil de la réflexion nous avons pu voir que nous pouvons retrouver plusieurs des propriétés médicinales des plantes, il y a deux constats importants à faire.

- Le premier étant que se limiter à l'aspect de la plante est réducteur. La théorie des signatures est pourtant expliquée au grand public comme l'étude de l'aspect physique de la plante pour trouver ses indications médicinales. Mais la saveur, l'odeur ou la biologie de la plante sont tout aussi importants si ce n'est plus. En se limitant à l'aspect physique de la plante nous risquons de tomber dans des dérives comme le fait d'assimiler toutes les drogues végétales rouges comme bénéfiques sur le sang. Ceci est un non-sens et représente un danger.

La saveur est ce qui permet de donner une nature à la plante et par ici de voir en médecine humorale ou en médecine chinoise un champ d'action possible.

L'odeur grâce à l'olfaction poussée de la plante ou d'extraits amène en nous des sensations pouvant nous donner aussi un sens dans l'usage thérapeutique de la plante. Seulement ceci requiert une certaine expertise. Par expérience les premières olfactions ne laissent pas de sensations ou du moins nous n'arrivons pas à y faire attention. Une certaine sensibilité est requise pour cette voie d'étude ou une certaine expérience.

- Le second étant que les plantes et leurs propriétés nous étaient connues avant de faire cette thèse. Ainsi il existe un biais possible dans la réflexion nous poussant à trouver dans l'aspect des plantes des éléments montrant les indications déjà connues.

Ceci amène parfois à faire des parallèles n'ayant que peu de sens comme avec le mélèze.

Pour éviter ce biais il faudrait que l'expérimentateur n'ait aucune connaissance en botanique avec une connaissance étendue du corps humain, des médecines alternatives et du principe de la théorie des signatures.

Sans être expert, la théorie des signatures pourrait permettre de prendre un autre chemin dans la recherche moderne. Aujourd'hui un médicament prend des années avant de pouvoir être créé, une étude des plantes par la théorie des signatures permettrait sans doute de gagner du temps au début des recherches pour voir à partir de quelles plantes nous pourrions trouver une molécule intéressante. Le problème étant que l'activité thérapeutique d'une plante n'est pas toujours liée à une molécule unique. Et que si cette molécule existe bien il se peut qu'isolée elle perde son activité.

Finalement, que nous pensions que la théorie des signatures soit véridique ou non, du point de vue de la recherche médicale, nous pouvons l'aborder d'une autre façon : la théorie des signatures pourrait tout simplement n'être qu'un moyen « mnémotechnique » pratique pour retenir les indications des plantes quand nous connaissons leurs caractéristiques organoleptiques et leur biologie.

VI) Bibliographie

1. Allendy R. Paracelse : le médecin maudit, 1937
2. ANAB. Armoise commune, Herbe de feu. ANAB Association Nature Alsace Bossue. [cité 25 août 2021]. Disponible sur: <http://naturealsacebossue.over-blog.com/2018/08/armoise-commune-herbe-de-feu.html>
3. Andrienne P. La gemmothérapie : passé, présent et avenir. Phytothérapie. 2008;
4. Bernard C. Althea Provence [Internet]. Disponible sur: <https://www.altheaprovence.com/>
5. Berthelot M., Ruelle Ch.-Em. Collection des anciens alchimistes grecs. Tome 1. Imprimerie Lemale et C^{ie}; 1887
6. Bitsas A. L'aromathérapie-bis. Guide des hydrolats, Comment en exploiter les innombrables ressources. Amyris. 2018.
7. Braun L. Paracelse. Editions RenéCoeckelberghs. 1988
8. Brocard N. Chapitre 1. Une catégorie à part d'assistés : les lépreux. [Internet]. Besançon: Presses universitaires de Franche-Comté; 2019. p. 233-58. (Annales littéraires). Disponible sur: <http://books.openedition.org/pufc/4071>
9. Bruneton Jean. Pharmacognosie: phytochimie, plantes médicinales; avec la collaboration de Erwan Poupon,... 5e édition. Paris: Lavoisier, Tec & Doc; 2016.
10. Ceron T. Références thérapeutiques de 214 élixirs spagyriques. Col du Feu. 2002.
11. Ceron Toni. La phyto-spagyrie: l'alchimie végétale des anciens pour le bien-être des hommes du xxième siècle : herbes & fruits en spagyrie. Orcier: Editions col du feu; 1996.
12. Coupin H. Les plantes qui guérissent. Schleicher frères et Cie; 1904.
13. Crollius O. Traicté des signatures ou vraye et vive anatomie du grand et petit monde. 1610.
14. Crollius O. La royalle chimie Edition de 1627 traduite en françois
15. Dransart P. La maladie cherche à me guérir, Noeuds et Dénouements. Le mercure Dauphinois. Vol. 2. 2016.
16. Dransart P. La maladie cherche à me guérir. Le mercure Dauphinois. Vol. 1. 2019.
17. Drouet J-P. S'émerveiller à la rencontre des fleurs, Les élixirs floraux du Dr BACH. Le souffle d'or. 2010.
18. Duby Georges. Atlas historique Larousse / sous la dir. de Georges Duby,... Paris: Larousse; 1978. xi+324.

19. Dumé G, Gauberville C, Mansion D. Flore forestière française : guide écologique illustré 1 plaines et collines. Paris : Institut pour le développement forestier. 2018
20. Escriva C. Les alcoolatures, Une nouvelle approche des teintures-mères. Amyris. 2015.
21. Escriva C, Florin J-M. Rencontrer les plantes, Approche par la méthode de Goethe. Amyris. 2011.
22. Faniel A. L'olfactothérapie, sentir pour mieux se sentir. Amyris. 2012.
23. Faniel A. La médecine Hildegardienne, Médecine d'aujourd'hui. Amyris. 2015.
24. Faucon M. Traité d'aromathérapie scientifique et médicale. Les huiles essentielles, fondements et aide à la prescription. 3^e éd. Sang de la Terre;
25. Foli AM. La pharmacie de Dieu. Remèdes anciens de la tradition monastique pour la santé, le bien-être et la beauté. Mame; 2020.
26. Franchomme P, Pénéol D, Jollois R. L'aromathérapie exactement. Roger Jollois; 2001.
27. Goethe JW von (1749-1832) A du texte. Essai sur la métamorphose des plantes, par J. W. de Goethe,... Traduit de l'allemand sur l'édition originale de Gotha, 1790, par M. Frédéric de Gingins-Lassaraz 1829 Disponible sur: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1513583k>
28. Goetz P. Quelques éléments pratiques de gemmothérapie. Phytothérapie. 2006;
29. Guermontprez M, Pinkas M, Torck M. Matière médicale homéopathique. Boiron. 2005.
30. Gundolf Friedrich. Paracelse ; traduit de l'allemand par S. Stelling-Michaud. Paris: Ed"je sers; 1935. 253 p.
31. Institut Européen des Substances Végétales. Les plantes médicinales. 2015.
32. Laading I. Les cinq saisons de l'énergie. Editions désiris; 1998.
33. Ledoux F, Guéniot G. La phytembryothérapie, L'embryon de la gemmothérapie. Amyris. 2012.
34. Lefebvre T, Raynal C. Paracelse. Entre magie, alchimie et médecine : une vie de combat au temps de la Renaissance. Revue d'Histoire de la Pharmacie. 1996;84(311):407-10.
35. Maciocia G. Les principes fondamentaux de la médecine chinoise. 2^{ème} édition. Elsevier. 2008
36. Marié E. Introduction à la médecine hermétique à travers l'œuvre de Paracelse. Paracelse. 1988.

37. Marié E. Précis de médecine alchimique à partir des XIV livres des paragraphes de Paracelse. Paracelse. 1989.
38. Marty-Dufaut J. Le recueil végétal, Formules et remèdes du Moyen Âge. Ouest-France. 2017.
39. Morel J-M. Traité pratique de phytothérapie. Paris: Grancher; 2008.
40. Morgan M. Message des hommes vrais au monde mutant : Une initiation chez les Aborigènes. J'ai lu. 2004
41. Muratet M. Flore des friches urbaines du nord de la France et des régions voisines. Paris : Editions Xavier Barral. 2017
42. Ouethrani Ibtihel. Contribution à l'histoire de l'apport des sciences médico-pharmaceutiques arabo-musulmanes de l'époque médiévale (VIIIème - XIIIème siècles) à la pharmacie européenne / Ibtihel Ouethrani ; [sous la direction du] Dr Jean-Philippe Rioult. Thèse d'exercice Pharmacie Caen 2017; 2017.
43. Paracelse. La grande chirurgie. 1536
44. Paracelse (1493-1541) Oeuvres complètes de Philippe Aureolus Théophraste Bombast de Hohenheim, dit Paracelse, traduites pour la première fois du latin et collationnées sur les éditions allemandes par Grillot de Givry... 1913 Disponible sur: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k14183940>
45. Paracelse (1493-1541) Oeuvres complètes de Philippe Aureolus Théophraste Bombast de Hohenheim, dit Paracelse, traduites pour la première fois du latin et collationnées sur les éditions allemandes par Grillot de Givry... 1913 Disponible sur: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1418395d>
46. Paracelse (1493-1541) Les sept livres de l'Archidoxe magique / Paracelse ; trad. en français, précédés d'une introd. et d'une préf. par le Docteur Marc Haven 1983. Disponible sur: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k26754p>
47. Perron S, Wencker L. Alchimie végétale. Initiation à la sagesse des plantes, Rituels & préparations. Hoëbeke. 2019.
48. Thivel A. Hippocrate et la théorie des humeurs. Centre de recherche d'histoires des idées. 15 mars 1997;85-108.
49. Valnet J. Aromathérapie : traitement des maladies par les essences des plantes. 10^{ème} édition. Paris : Maloine. 1984.
50. Valnet J. Phytothérapie. 6^{ème} édition. Paris : Vigot. 2001.
51. Vanopdenbosch Y. Saints et Simples, Plantes médicinales entre terre et Ciel. Amyris. 2014.
52. Vanopdenbosch Y. Plantes médicinales & Tempéraments, aux sources d'une phytothérapie traditionnelle. Amyris. 2018.

53. Vastel A, Chagnon S. Médecine Traditionnelle Chinoise, Plantes médicinales occidentales. Guy Trédaniel. 2020.
54. Vyas K, Belforti D. Le yoga des yeux. Marabout. 2018.
55. Wolf-Dieter S. Guérir naturellement la maladie de Lyme. GuyTrédaniel. 2013.
56. Dans la Bible... Le Noyer. Centerblog. 2012. Disponible sur: <http://parizotluc.centerblog.net/248-le-noyer>
57. Mélilot officinal. In: Wikipédia. 2020. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=M%C3%A9lilot_officinal&oldid=169706228
58. Saugue Salerne. 2018. Disponible sur : <https://booksofdante.wordpress.com/tag/saugue-salerne/>
59. Théorie des signatures. In: Wikipédia. 2021. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Th%C3%A9orie_des_signatures&oldid=184661757
60. Bencao gangmu. In: Wikipédia. 2021. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Bencao_gangmu&oldid=186540563
61. Bouleau.pdf. Disponible sur: <https://sciencesencadence.be/wp-content/uploads/2020/04/Bouleau.pdf>
62. Denizot2006.pdf. Disponible sur: https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/fichiers_conf/Denizot2006.pdf

Autres sources :

63. Association Hélichryse, stage d'olfactothérapie, Paris, 13-14 mars 2021
64. Morfin Thierry. Formation en médecines parallèles, Pharmacie le Comptoir Naturel (Caen), été 2020
65. Pellissier Jean. Formation audiovisuelle en médecine chinoise. <https://www.jeanpelissier.com/>, 2020-2021

VII) Annexe 1 :

Liste des ouvrages attribués à Paracelse d'après BRAUN L. (1988) par ordre chronologique

1. *Volumen medicinae paramirum*, 1525
2. *Herbarius*, 1525
3. *Von den natürlichen Dingen*, 1525
4. *Von den natürlichen Bädern*, 1525
5. *De Mineralibus*, 1526
6. *Neun Bücher Archidoxis*, 1526
7. *De vita longa*, 1526
8. *Deutsche Kommentare zu den Aphorismen des Hippokrates*, 1527
9. *Drei Bücher der Wundarznei*, 1528
10. *Von Blattern, Lähme, Beulen, Löchern und Zittrachten der Franzosen*, 1528
11. *Vom Holz Guajaco*, 1529
12. *Vom Ursprung und Herkommen der Franzosen*, 1529
13. *Ausarbeitungen zur Syphilis*, 1529
14. *Paragranum*, 1530
15. *Von den hinfallenden Siechtagen der Mutter (Hysterie)*, 1530
16. *Opus paramirun*, 1531
17. *Die Bücher von den unsichtbaren Krankheiten*, 1532
18. *Von der Bergsucht und anderen Bergkrankheiten*, 1533
19. *Büchlein von der Pest*, 1534
20. *Von des Bades Pfäfers Tugenden*, 1535
21. *Bücher der grossen Wundarzei und chirurgische Bücher*, 1536
22. *Das Buch von den tartarischen Krankheiten*, 1537
23. *Sieben Defensiones*, 1538
24. *Labyrinthus medicorum errantium*, 1538
25. *Die 9 Bücher der Natura rerum*, 1538

26. *Astronomia Magna oder die ganze Philosophie Sagax der grossen und kleinen Welt*, 1538

27. *De Meteoris*, 1538

28. *De imaginibus*, 1538

29. *Philosophia magna*, 1538



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

U.F.R. Santé

Faculté des Sciences Pharmaceutiques

VU, LE PRESIDENT DU JURY

CAEN, LE

VU, LE DIRECTEUR DE LA FACULTE
DES SCIENCES PHARMACEUTIQUES

CAEN, LE

L'université n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les thèses et mémoires. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

TITRE

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES APPORTS DE PARACELSE (1493-1541) DANS LE DOMAINE DE LA SANTE

Résumé

Paracelse, médecin du XVI^{ème} siècle fut un réformateur. Il a pu faire évoluer la médecine de son époque mais aussi la pharmacie. Grâce à la spagyrie il a posé certaines bases de la pharmacie moderne. La théorie des signatures lui a permis de proposer une autre approche de l'étude des plantes en découvrant leurs propriétés médicinales sans étude préalable de leur composition chimique. Cette thèse va étudier cette théorie à travers les médecines anciennes pour essayer d'en montrer l'intérêt et aussi les limites.

TITLE

CONTRIBUTION TO THE STUDY OF CONTRIBUTIONS OF PARACELUS (1493-1541) IN THE FIELD OF HEALTH

Summary

Paracelsus, a 16th-century doctor, was a reformist. He was able to evolve the medicine of his time but also the pharmacy. Thanks to Spagyria, he laid some foundations of modern pharmacy. Thanks to the theory of the signatures he was able to propose a different approach to plant studies discovering their medicinal properties without studying the plant's composition. With the help of ancient medicines, this thesis will approach this theory to try to show its benefits and also its limitations.

Mots-clés

Paracelse, Théorie des signatures, Spagyrie, Alchimie, Médecine chinoise, Médecine humorale, Phytothérapie
